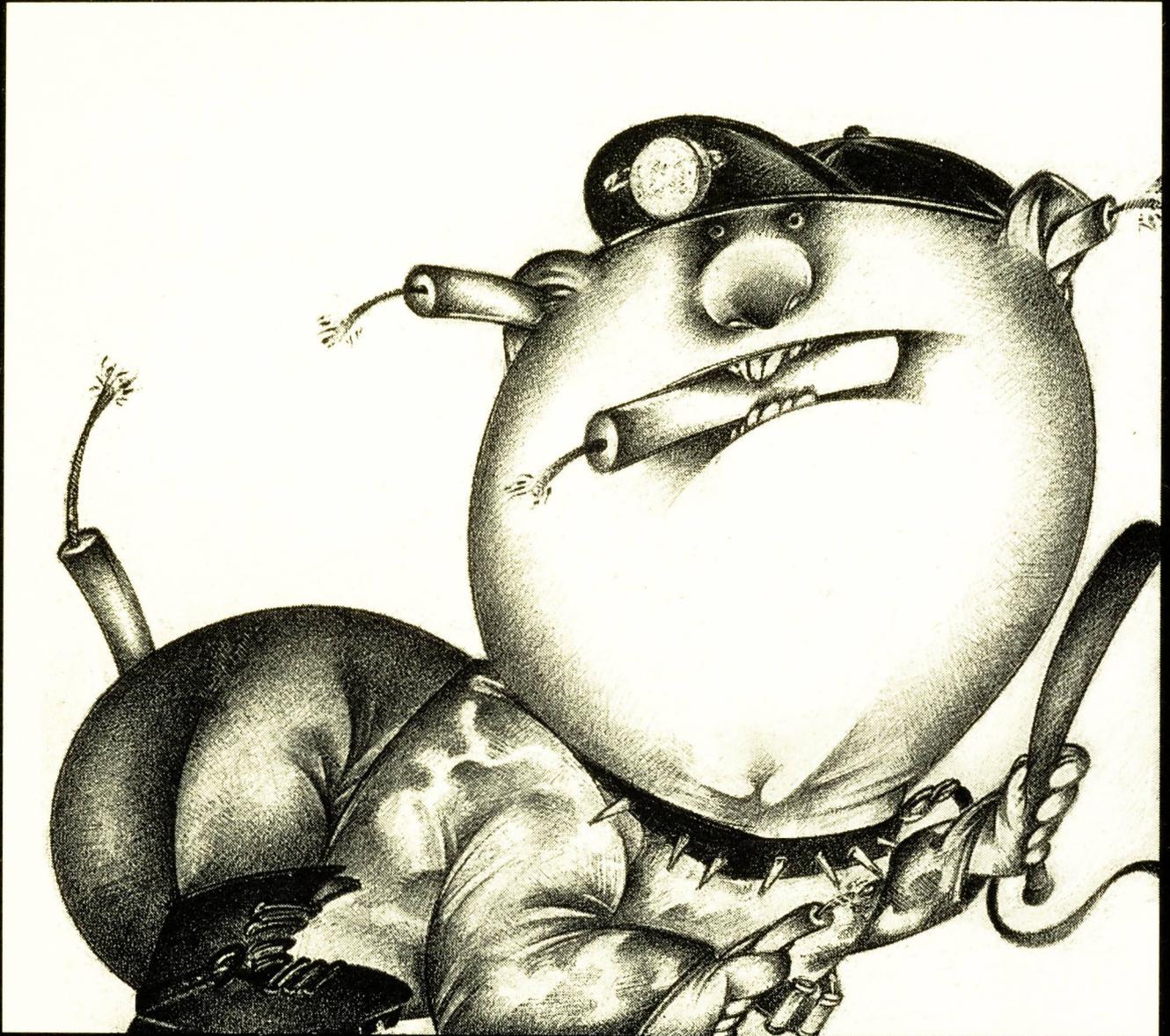


CLAUDE BOURGEYX - ROLAND BREUCKER



L'HOMME EST BON, MAIS LE VEAU EST MEILLEUR

Le Daily-Bul

*Claude Bourgeyx,*  
romancier,  
auteur dramatique,  
vit et travaille à Bordeaux.

*Roland Breucker,*  
dessinateur,  
vit et travaille par-ci par-là.





L'  
HOMME  
EST  
BON  
MAIS  
LE  
VEAU  
EST  
MEILLEUR

(B.Brecht)

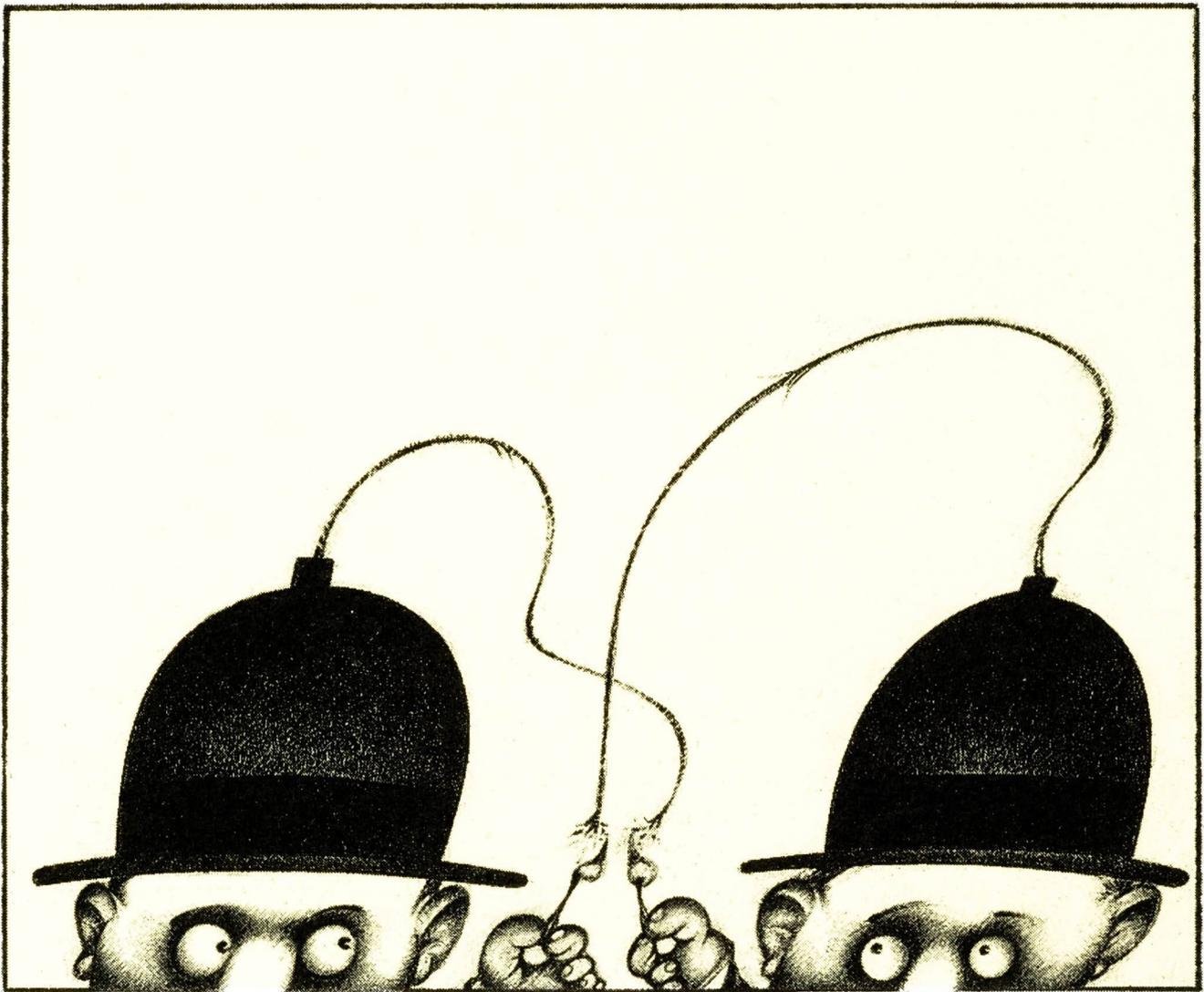


CLAUDE BOURGEYX – ROLAND BREUCKER

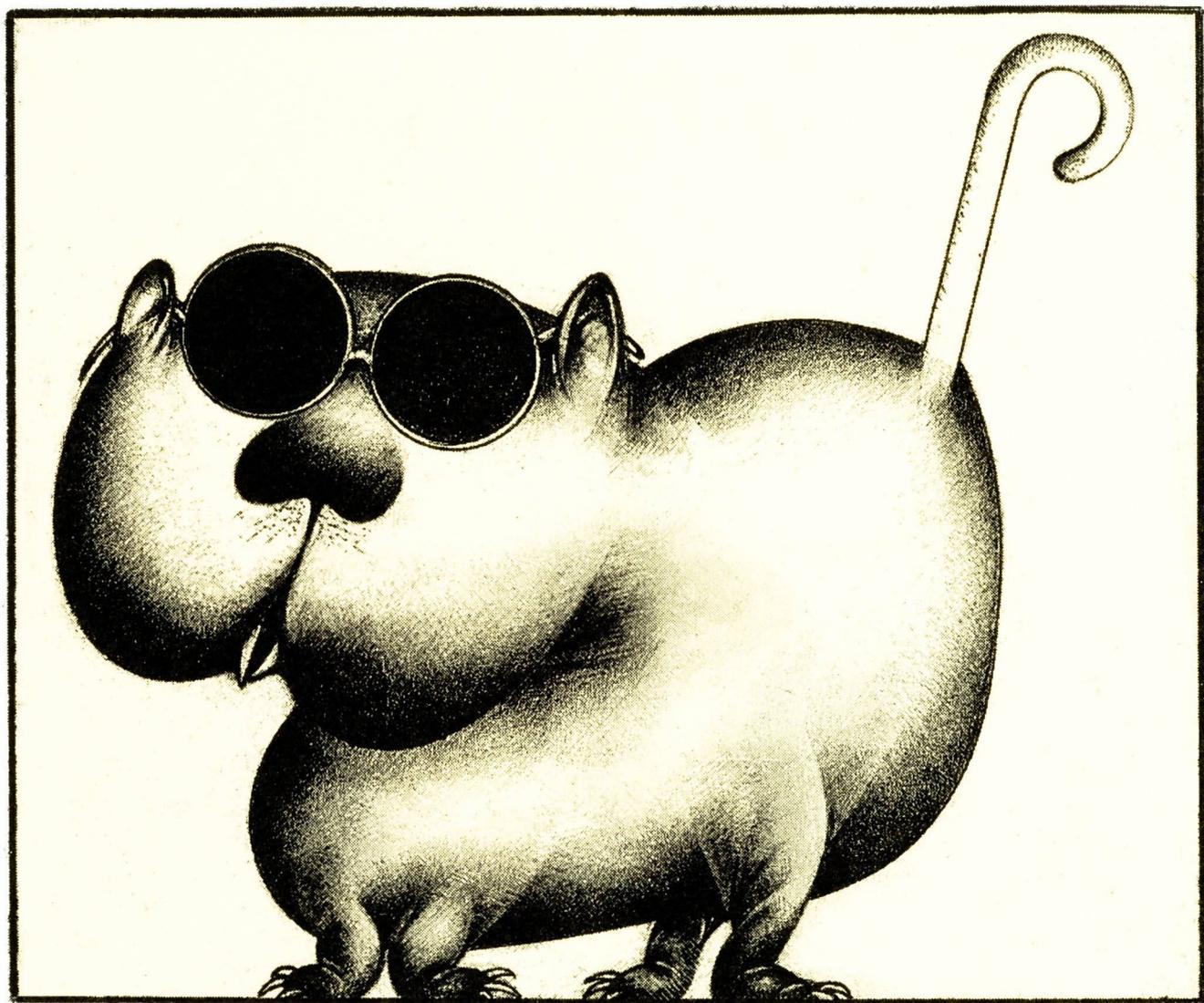
L'  
HOMME  
EST  
BON  
MAIS  
LE  
VEAU  
EST  
MEILLEUR

Le Daily-Bul

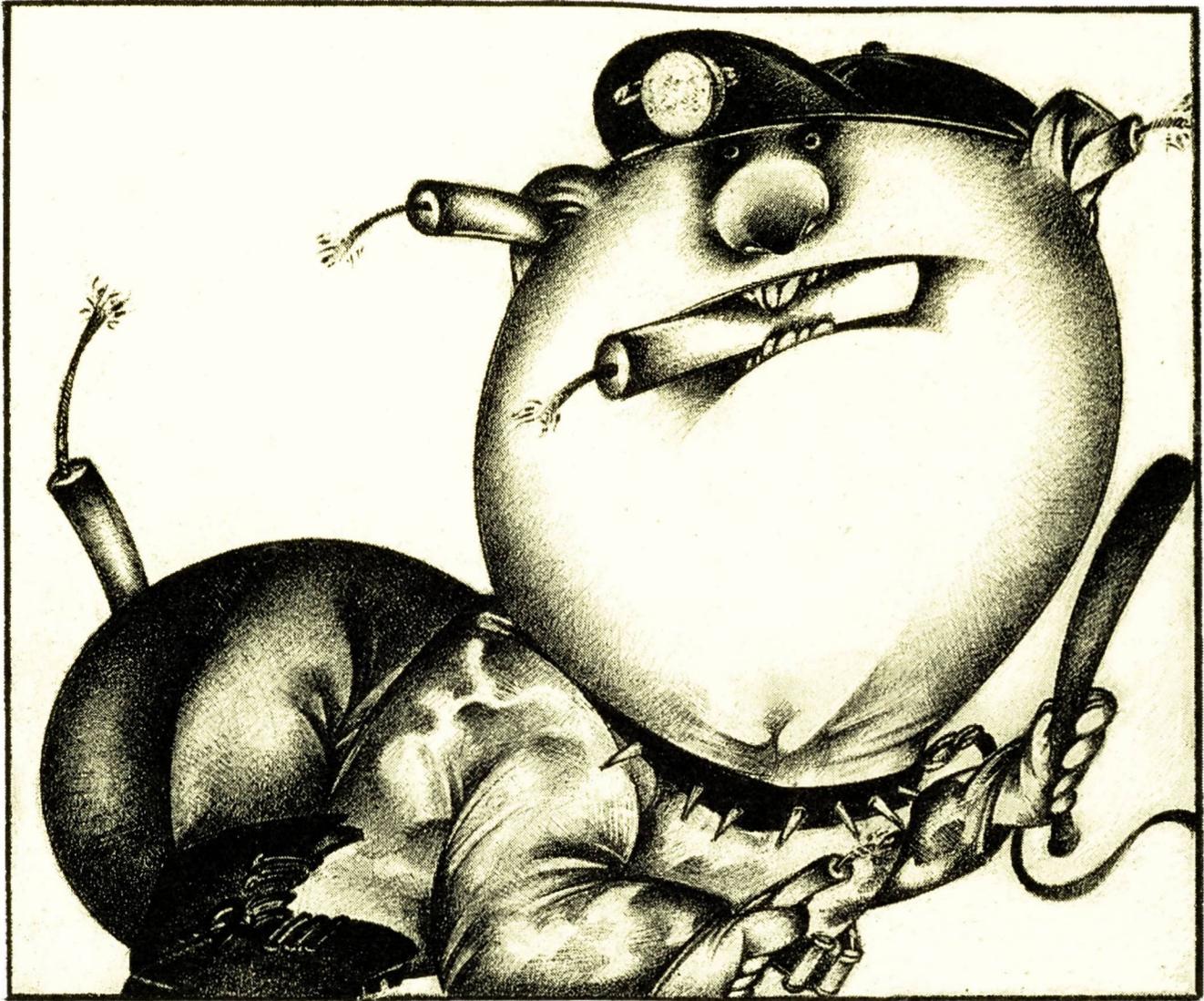




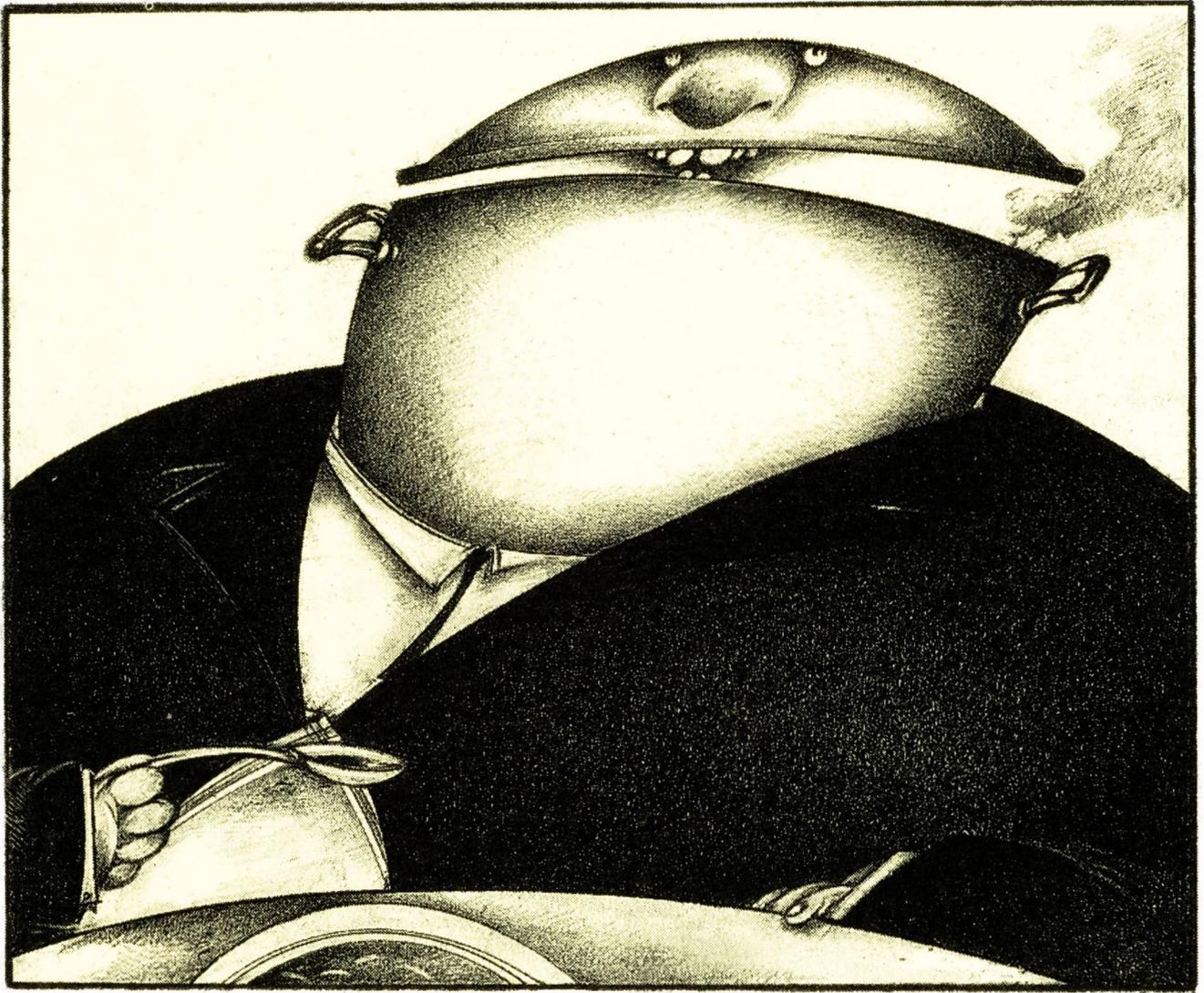
Duo d'humoristes... Tu parles ! Lui, il ne réussit même pas à me faire sourire et, de son côté, il dit partout que je ne l'ai jamais amusé. Nous avons toujours été mauvais public l'un pour l'autre. Dommage.



Les lunettes, c'est pour me donner un genre. Pour la frime, comme ils disent. Et puis, quand je renifle un derrière, ça protège quand même bien les yeux. La queue ? La queue c'est autre chose ! Je m'en sers seulement pour attraper des aveugles.



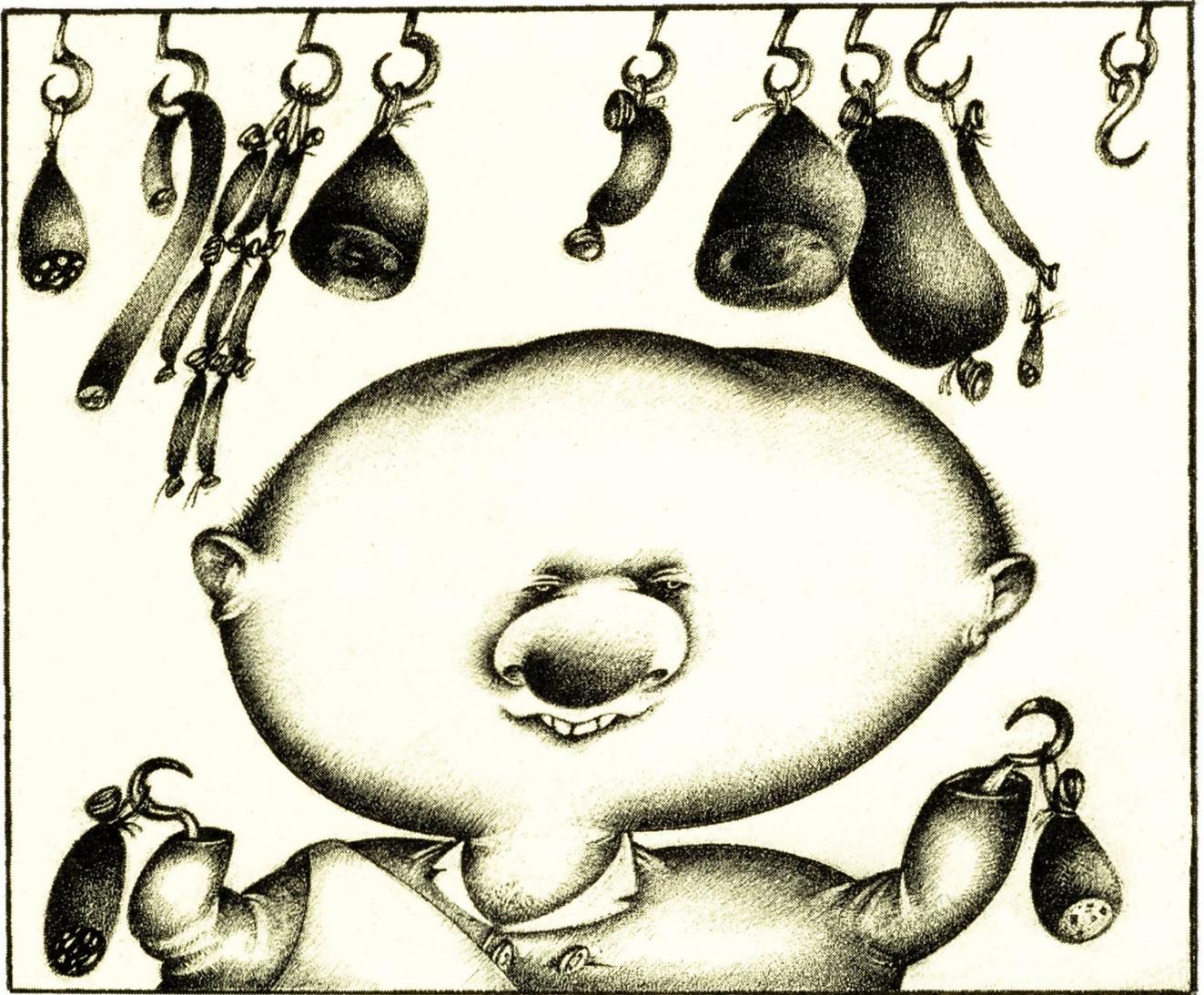
Faudrait voir à pas tourner autour de ma Jocelyne ! Propriété privée ! Chasse gardée ! Et comme deux précautions valent mieux qu'une, je l'ai piégée pour éloigner d'elle les mauvais garçons. Pareil pour mon pavillon de banlieue ! Pareil pour ma voiture ! Comme ça, je peux dormir tranquille.



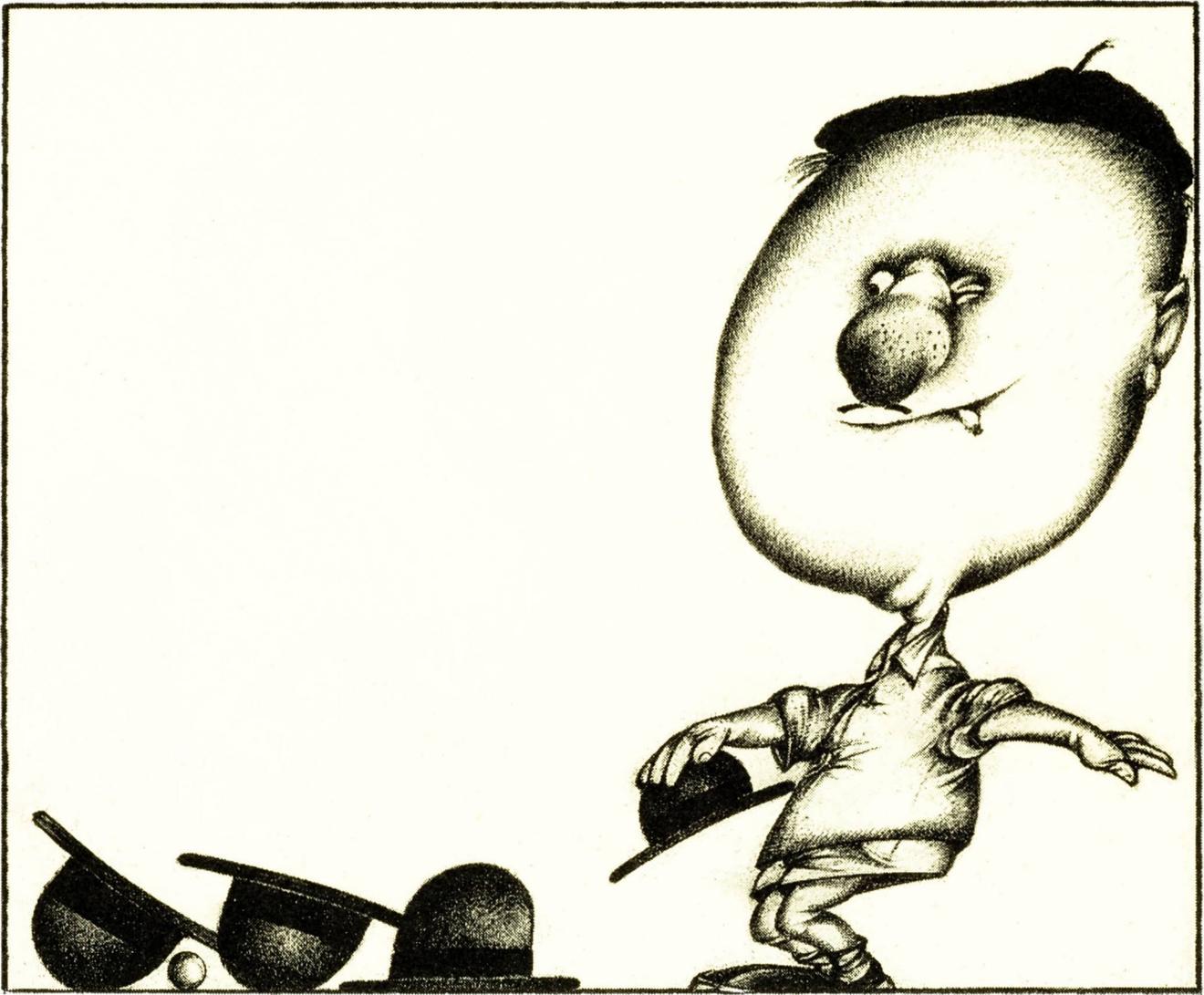
Je me shoote comme une bête. Marie-Bénédicte dit que je suis un mauvais exemple pour nos enfants, alors elle cache mes cuillères. Ça m'est bien égal ! Elles sont en vente libre, j'en rachète aussitôt. La défonce à la soupe, c'est vraiment la meilleure.



Attention ! je ne suis jamais saoul. Si je tangué un peu, c'est seulement pour faire croire que je le suis... Et s'il m'arrive de zigzaguer d'un trottoir à l'autre, c'est juste pour éviter les balles que la mort tire dans mon dos.



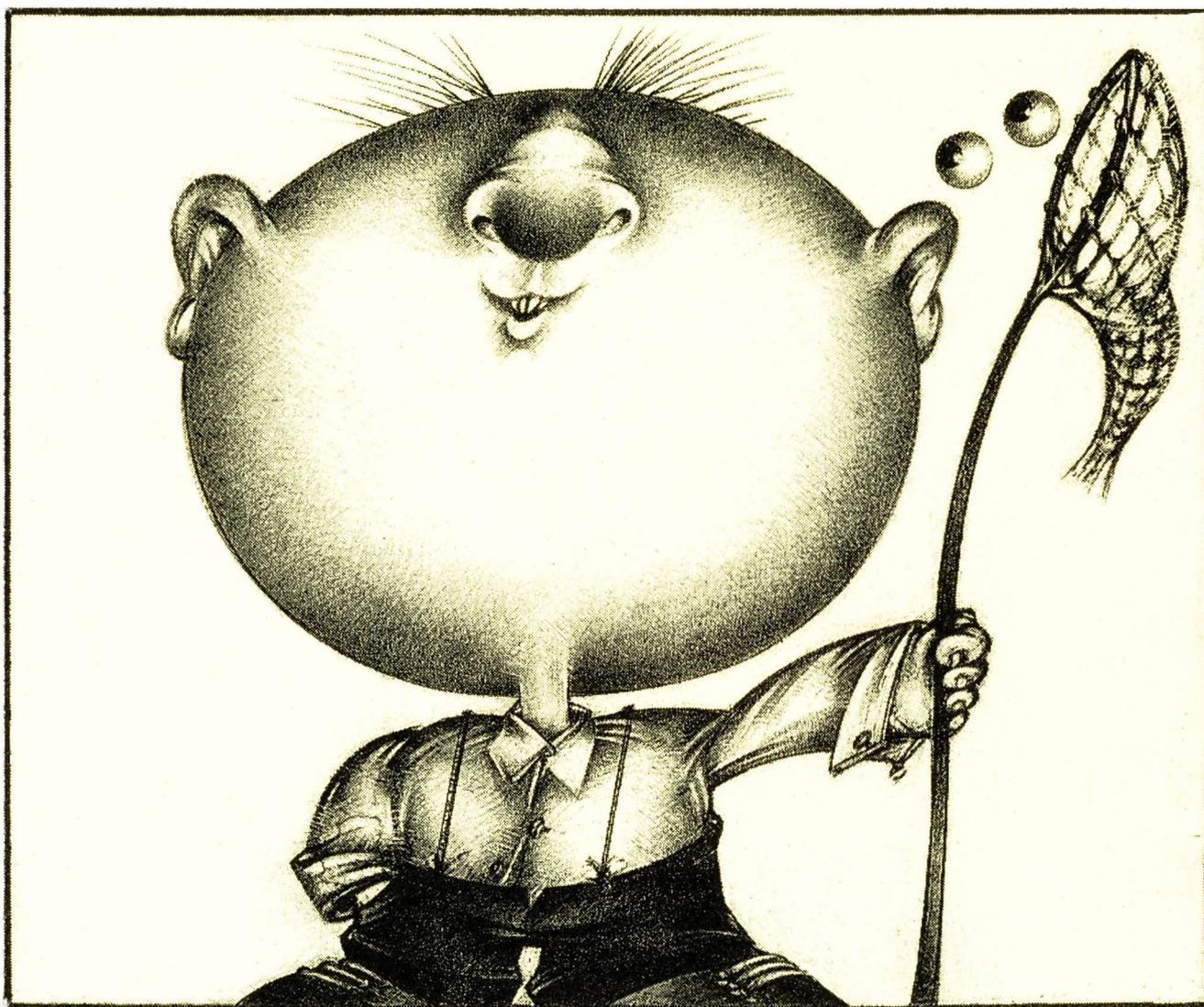
Henriette, elle était rose et appétissante. Elle n'arrêtait pas de me dire : croque-moi ! grignote-moi les seins ! mange-moi toute ! Eh bien, moi, il faut pas trop me pousser. En tout cas, je ne regrette rien. C'est simple, elle fond sous la dent !



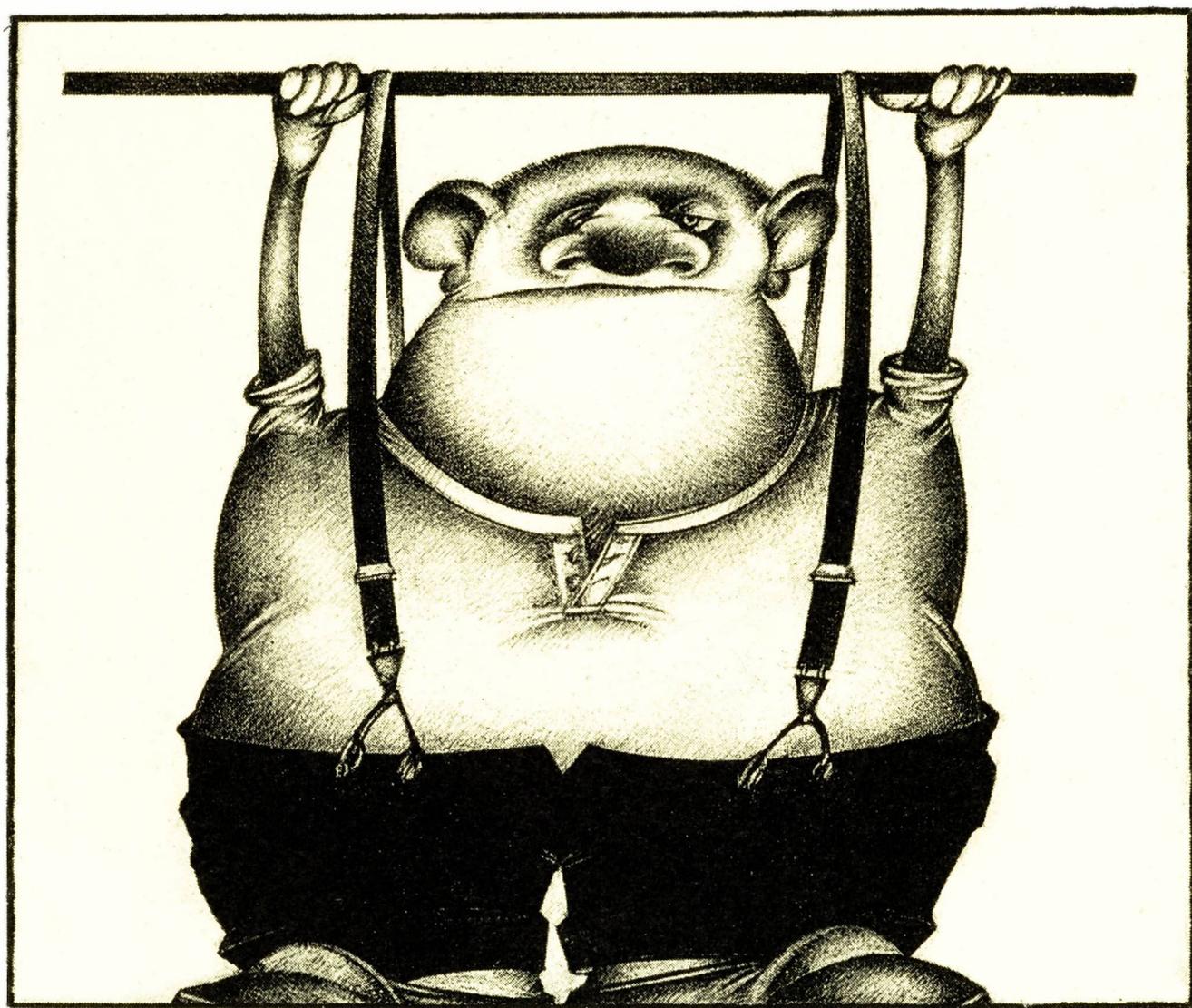
Voter noir ou blanc ? Bof ! c'est kif-kif. Etre ou ne pas être ? Ça, j'm'en fous ! Pastis ou anisette ? Les deux, mon Général ! Sec ou à l'eau ? Triple sec, garçon ! Tirer ou pointer ? Alors là, mon p'tit gars, j'ai pas d' réponse.



Quand je ramène une poulette dans ma caravane, ma hantise c'est de tomber sur une sentimentale qui, au petit matin, me tirera du pieu pour aller voir le soleil se lever. Moi aussi je suis romantique, mais comme je dis : on n'est pas en vacances pour faire des chichis !



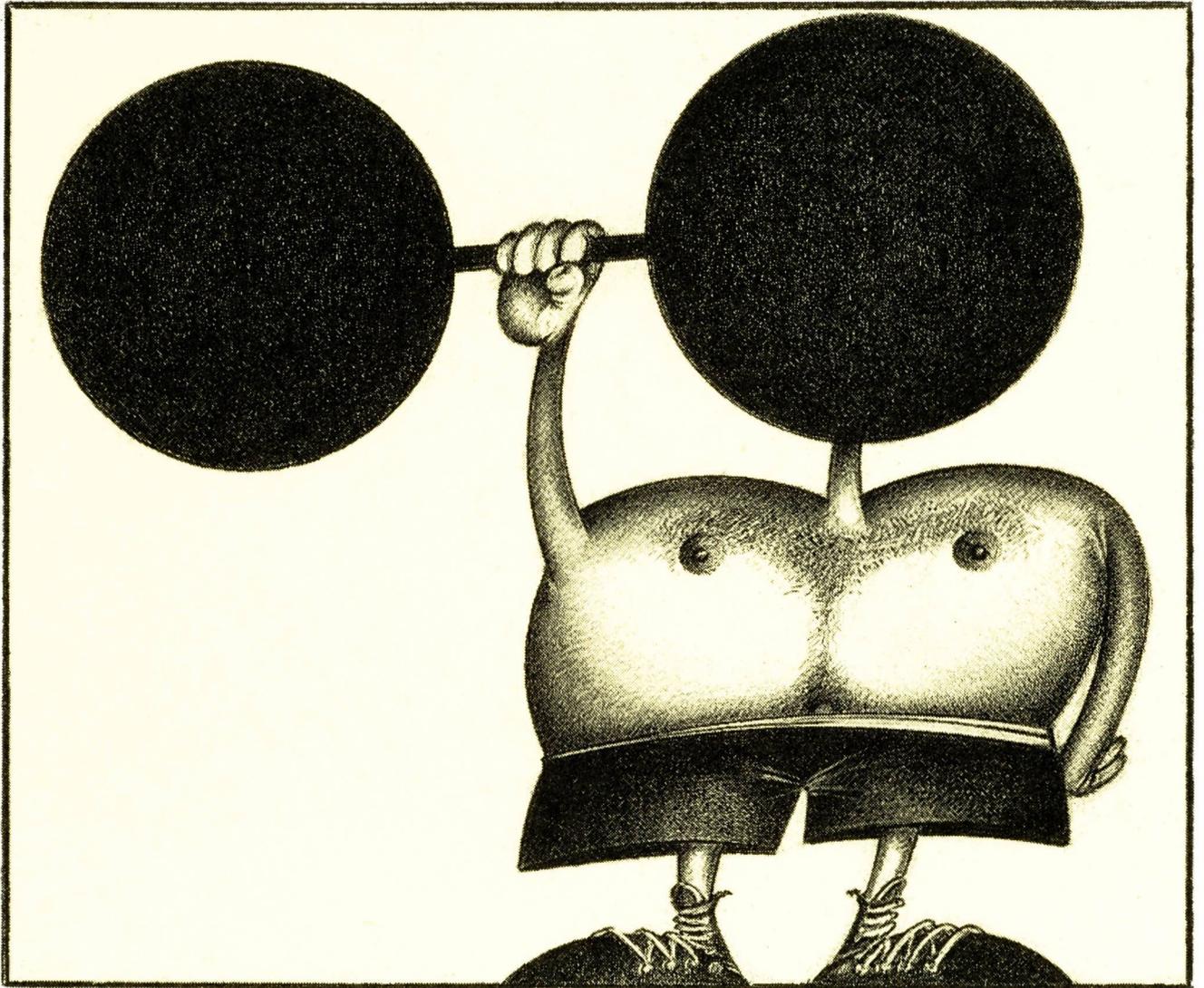
Depuis que j'ai perdu mon emploi et que ma femme m'a quitté, les journées sont longues. Aussi, pour me distraire, je me suis inventé un jeu qui ne coûte pas cher. Le filet je l'ai eu pour une bouchée de pain, et les yeux je les ai pris sur moi. C'est comme ça, il faut prendre sur soi quand on a du malheur !



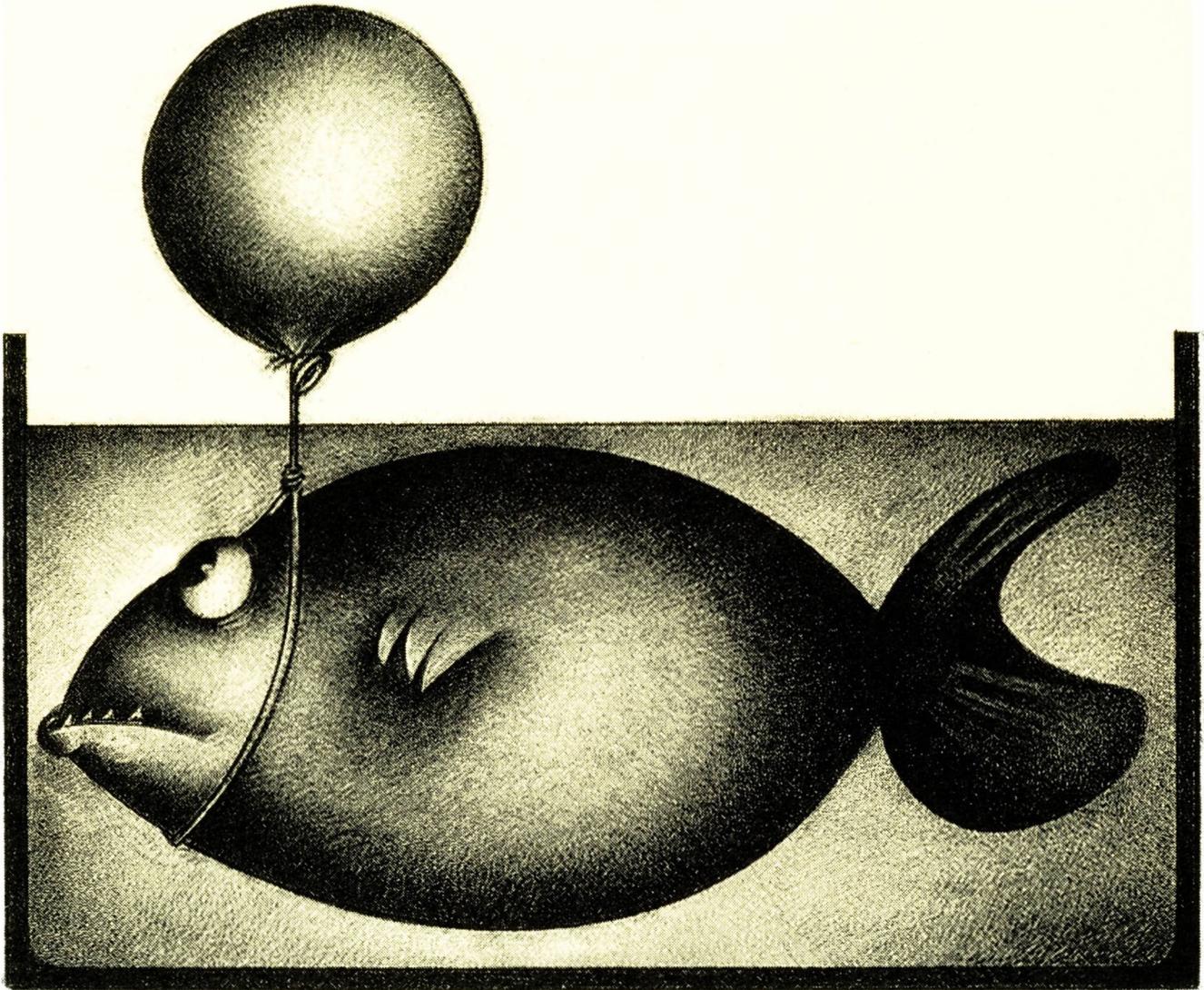
Je fais de la culture physique de haut niveau, ça me désénerve. Bien sûr, c'est un peu fatigant, surtout pour les bretelles, mais après chaque séance, elles sont détendues, elles aussi.



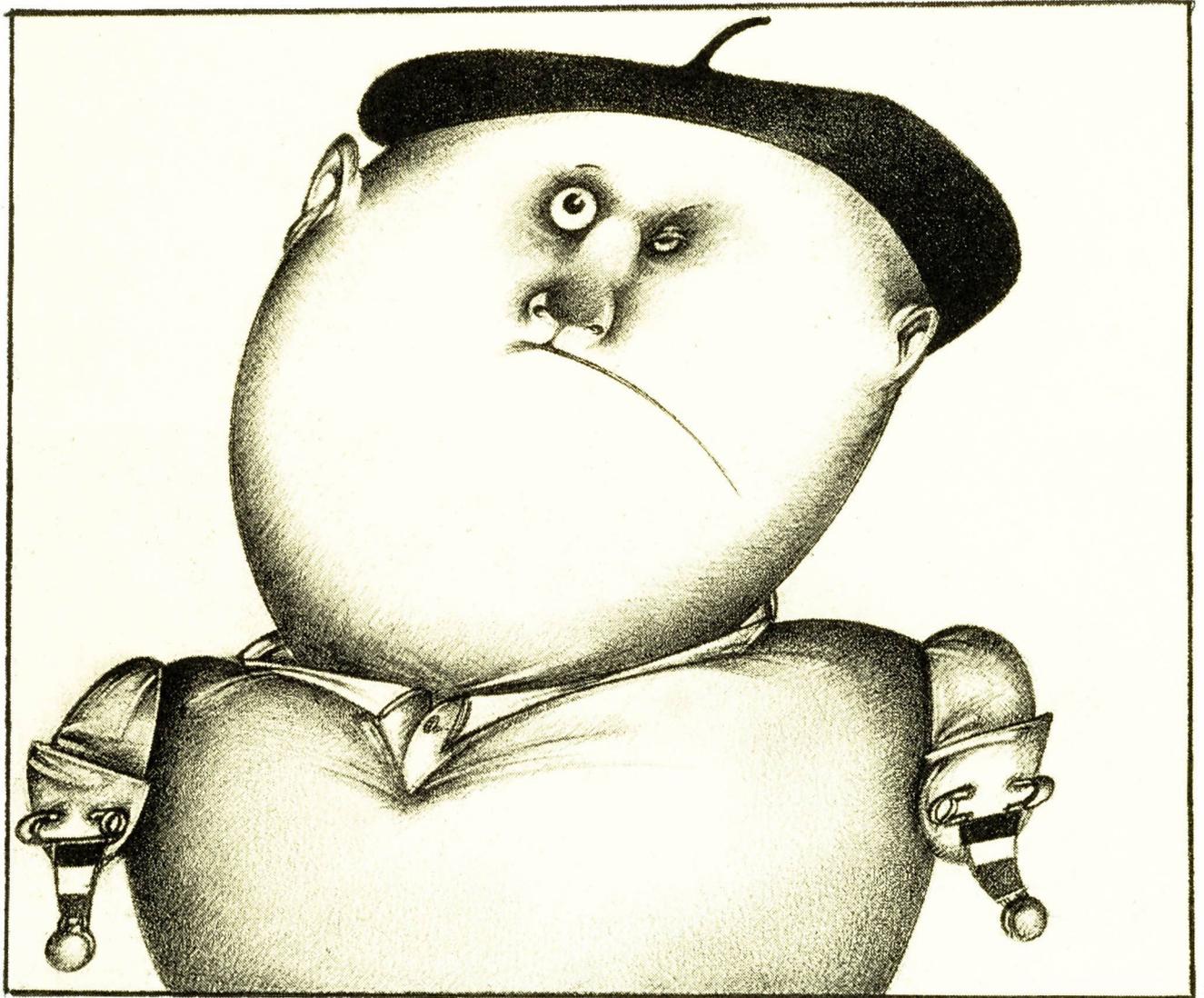
Quoi ? Vous voudriez voir ma voie lactée, le noyau de ma comète, ma grande et ma petite ourse ? Il n'en est pas question ! Pensez plutôt à autre chose et n'oubliez pas de faire un vœu, comme il est d'usage quand une étoile filante traverse la scène.



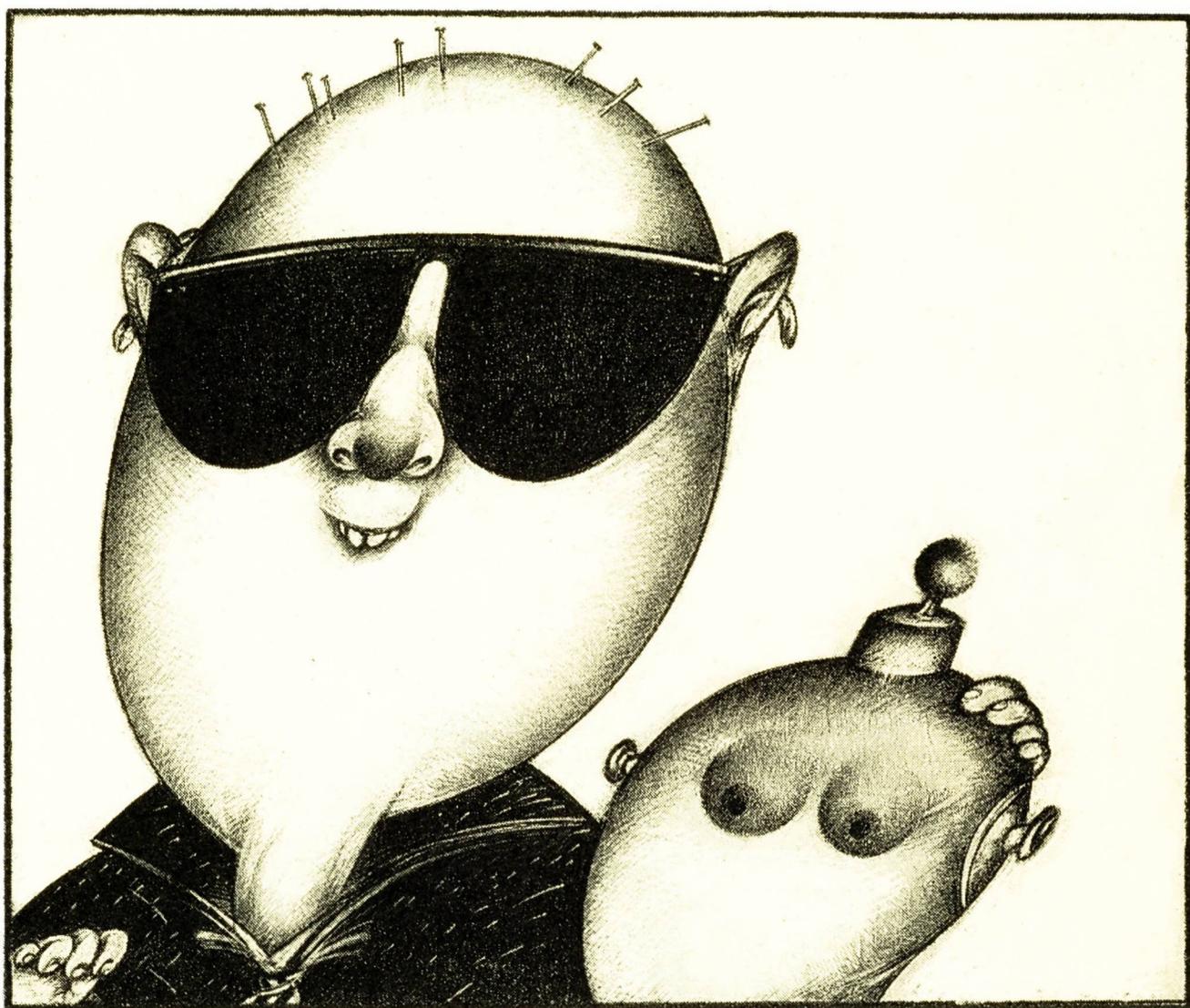
Dans mon club de muscu, y'a un type vachement crâneur qui a pour devise *Mens sana in corpore sano*. Y'en a, sous prétexte qu'ils baragouinent les langues étrangères, y se sentent plus pisser ! Ça leur donne tout de suite la grosse tête.



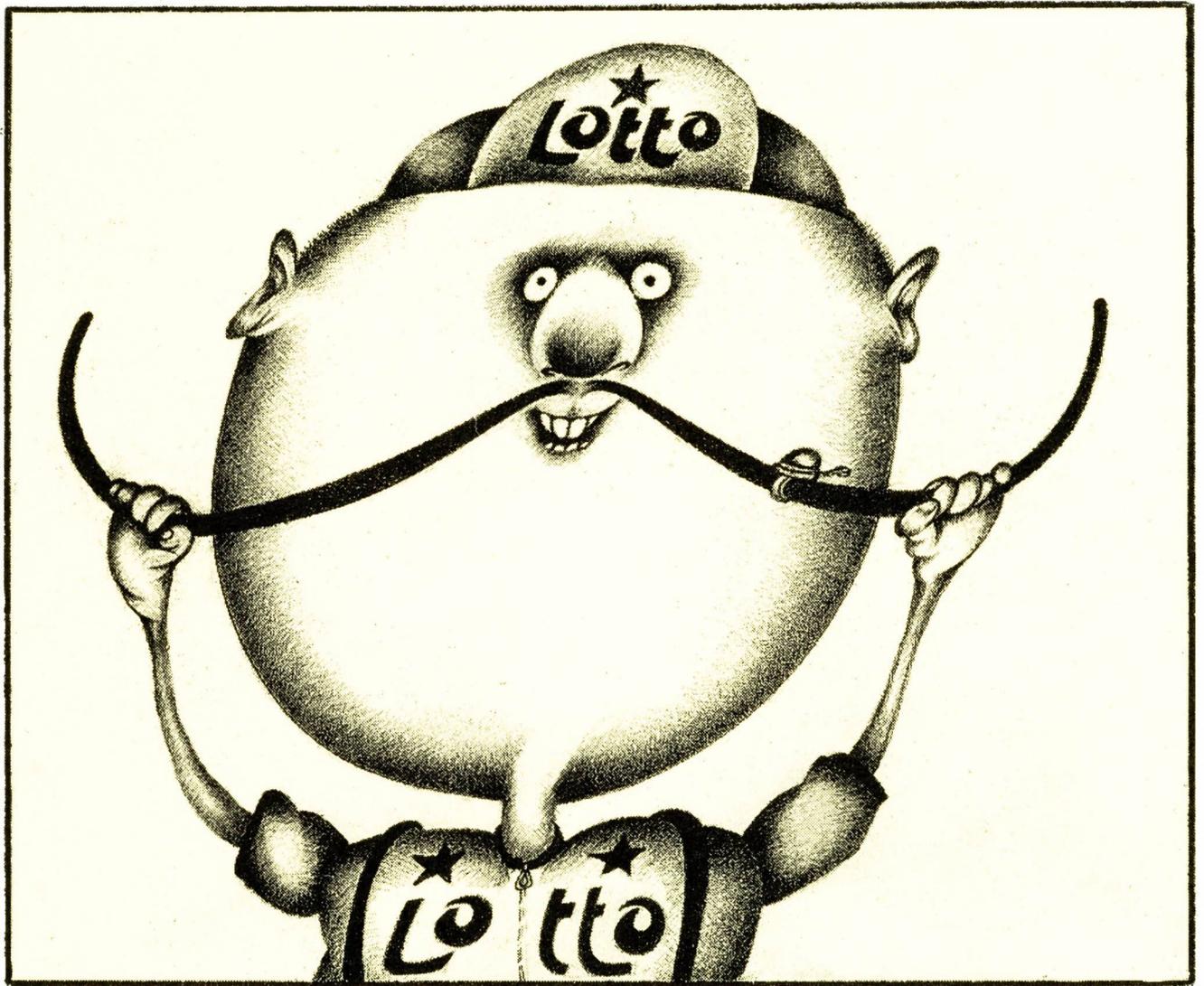
J'ai tout essayé pour mourir. Tout a raté. C'est tellement déprimant de tourner en rond dans un bocal ! Ma dernière tentative de suicide, elle aussi, a tourné court. Pourtant, j'avais tout fait pour que ça marche.



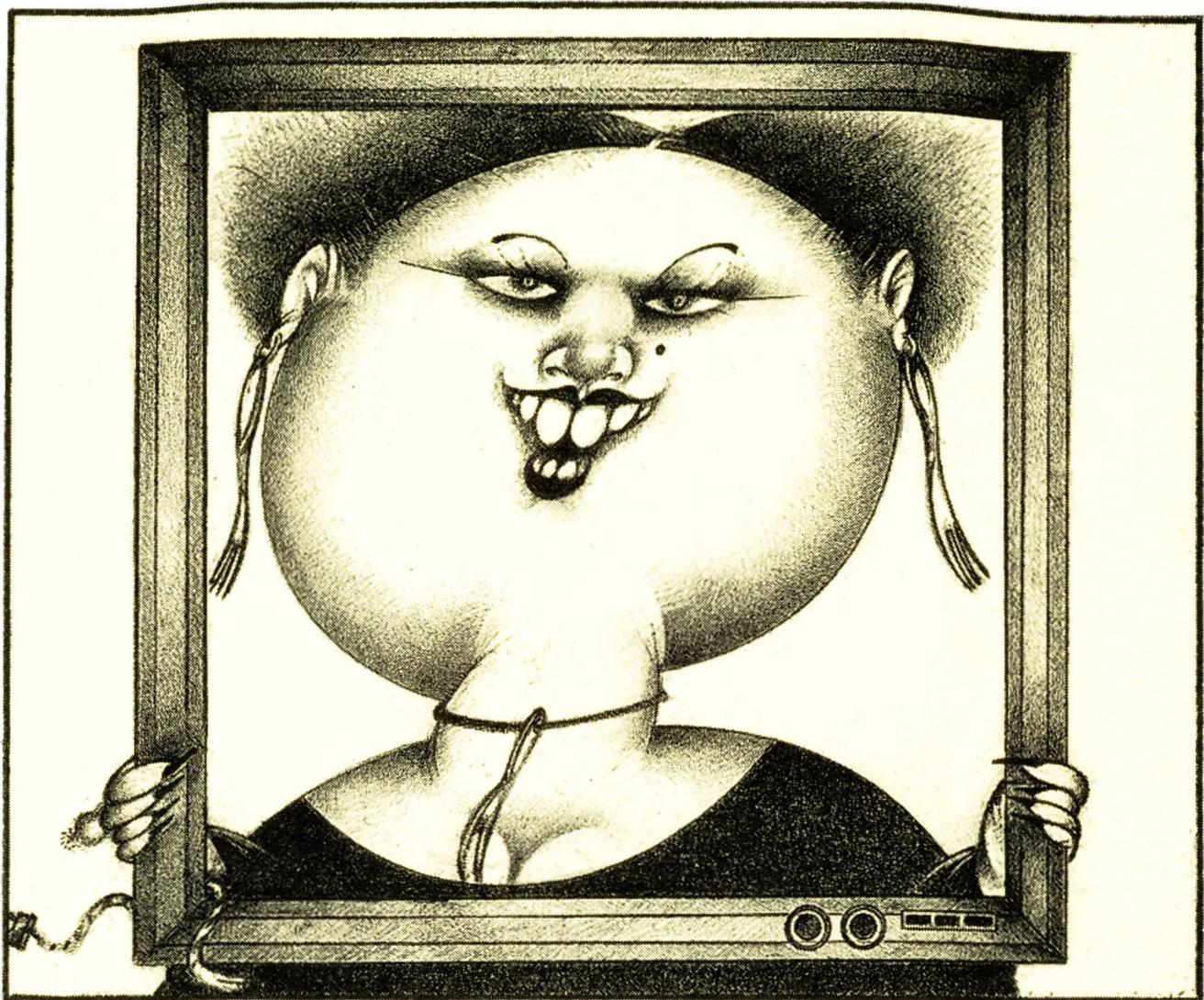
J'ai fait deux guerres, une par bras. Si ça pète à nouveau, je suis prêt à repartir. Le canonier Lambert ne sera jamais un déserteur ! Ben quoi ? Qu'est-ce que j'ai dit d'extraordinaire ? J'ai encore mes deux jambes.



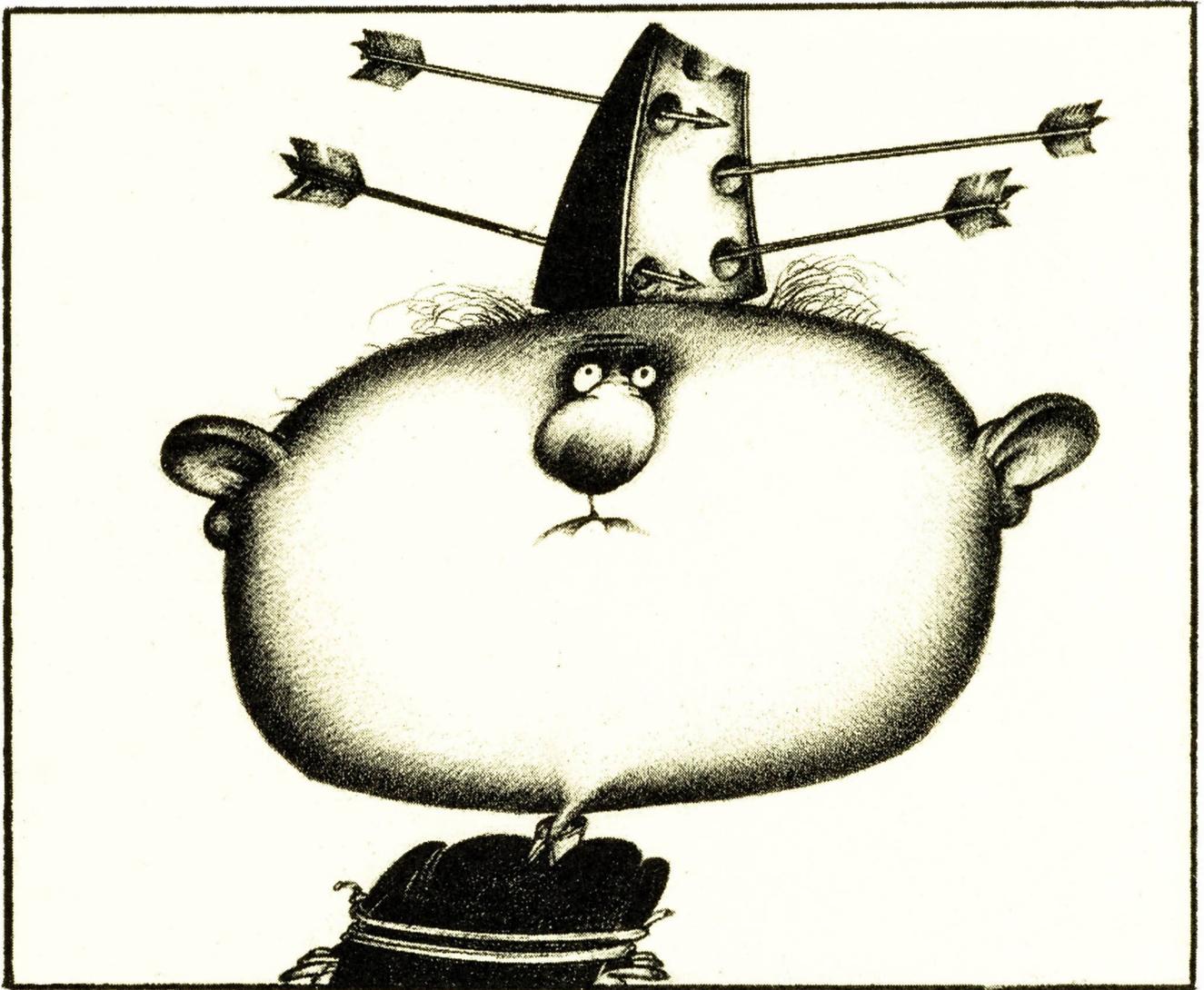
Je suis un grand couturier, je crée l'image de la femme, mieux encore : je crée la femme ! Ma fiancée c'est moi qui l'ai créée, elle aussi. Elle prétend que je l'ai ratée. Mais, comme je me tue à le lui dire : « Sans audace, il n'y a pas d'acte créatif ! N'est-ce pas, ma chérie ? »



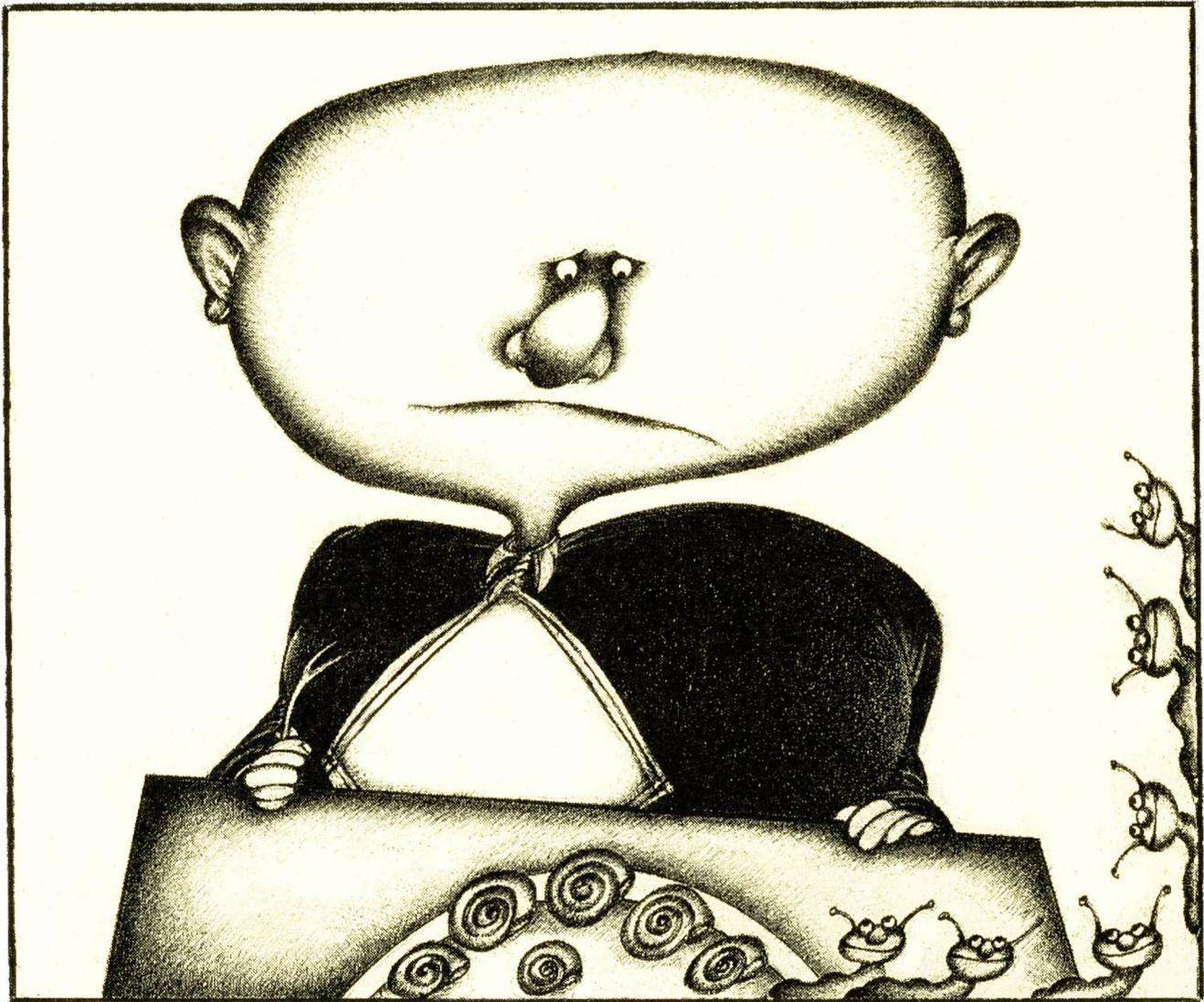
Allez savoir pourquoi, dans la vie je n'ai jamais eu de chance. En ce moment, je suis sur une très mauvaise pente. Et je la dévale à grande vitesse ! A tombeau ouvert, comme on dit. Alors, je m'accroche ferme au guidon pour essayer de ne pas tomber avant d'arriver en bas.



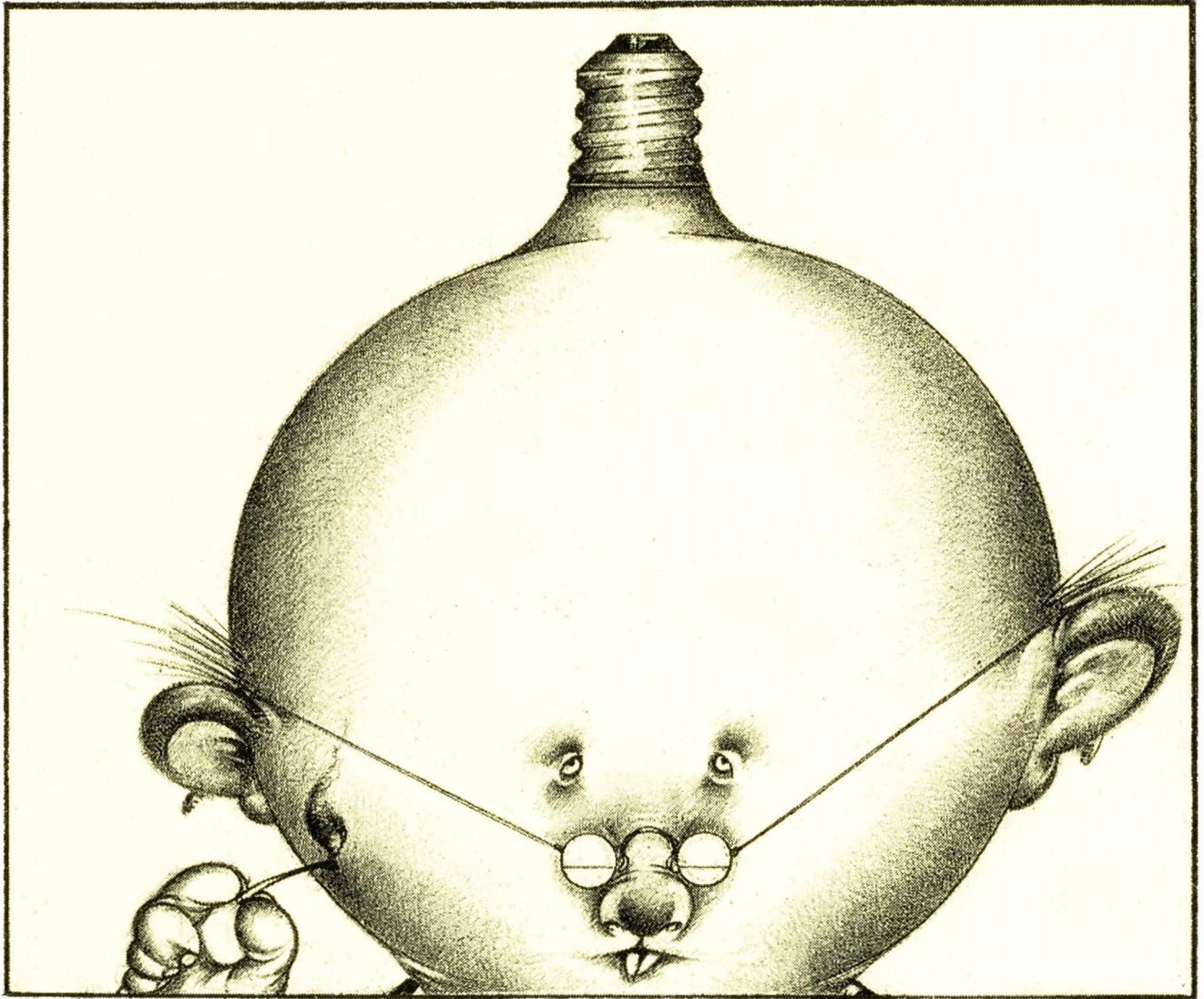
Dès que les enfants sont à l'école et mon homme au boulot, je me pomponne à mort et je joue à la speakerine. J'annonce la liste des commissions, celle des tâches ménagères, je donne le menu de midi et celui du soir. J'ai toujours rêvé d'être une star du petit écran.



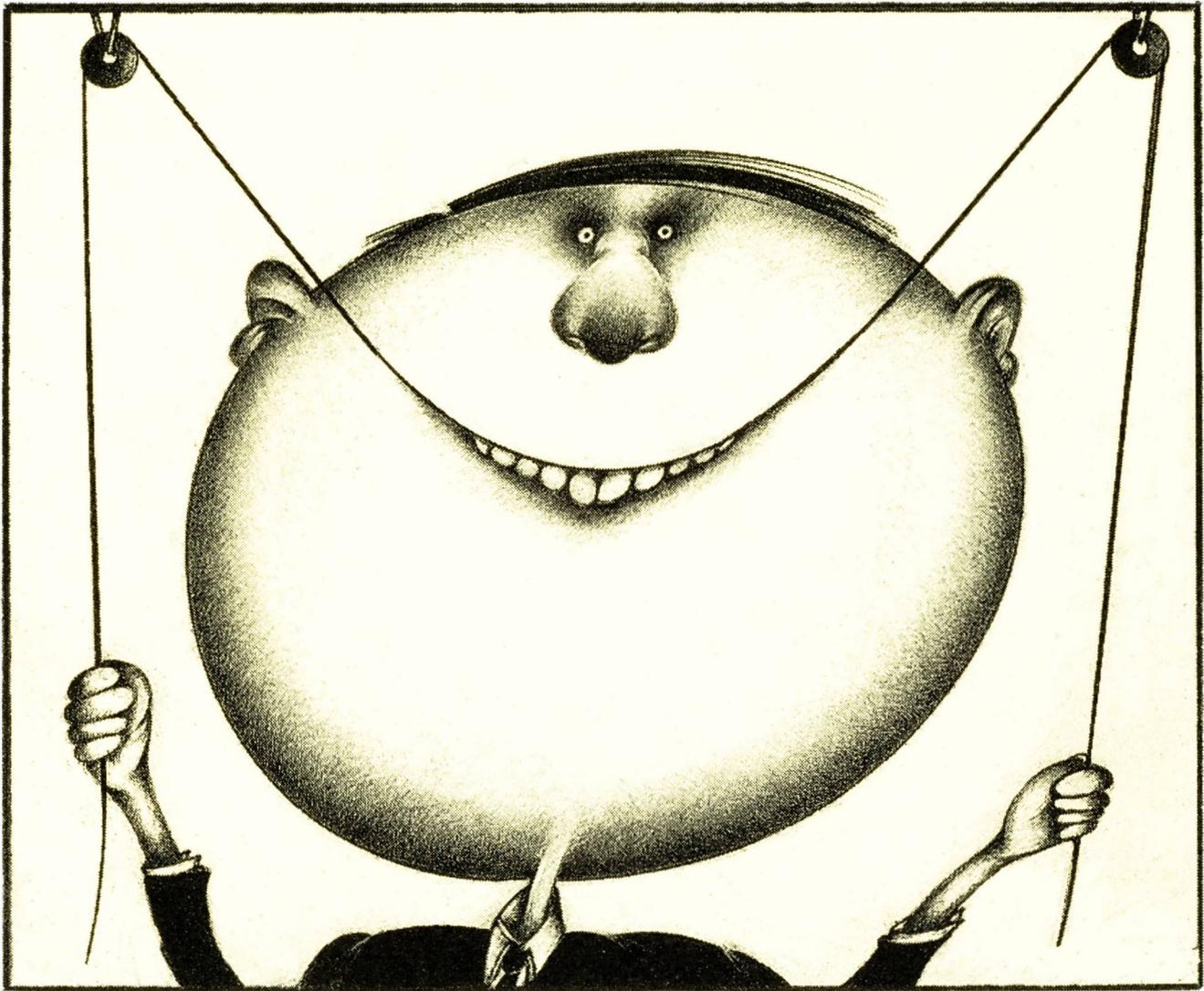
Elle s'appelle Hortense. Nous nous sommes rencontrés à la cantine du bureau, autour d'un plateau de fromages. Coup de foudre immédiat. Prisonniers du désir. Plus moyen d'échapper au bonheur : Cupidon avait déjà tiré ses flèches.



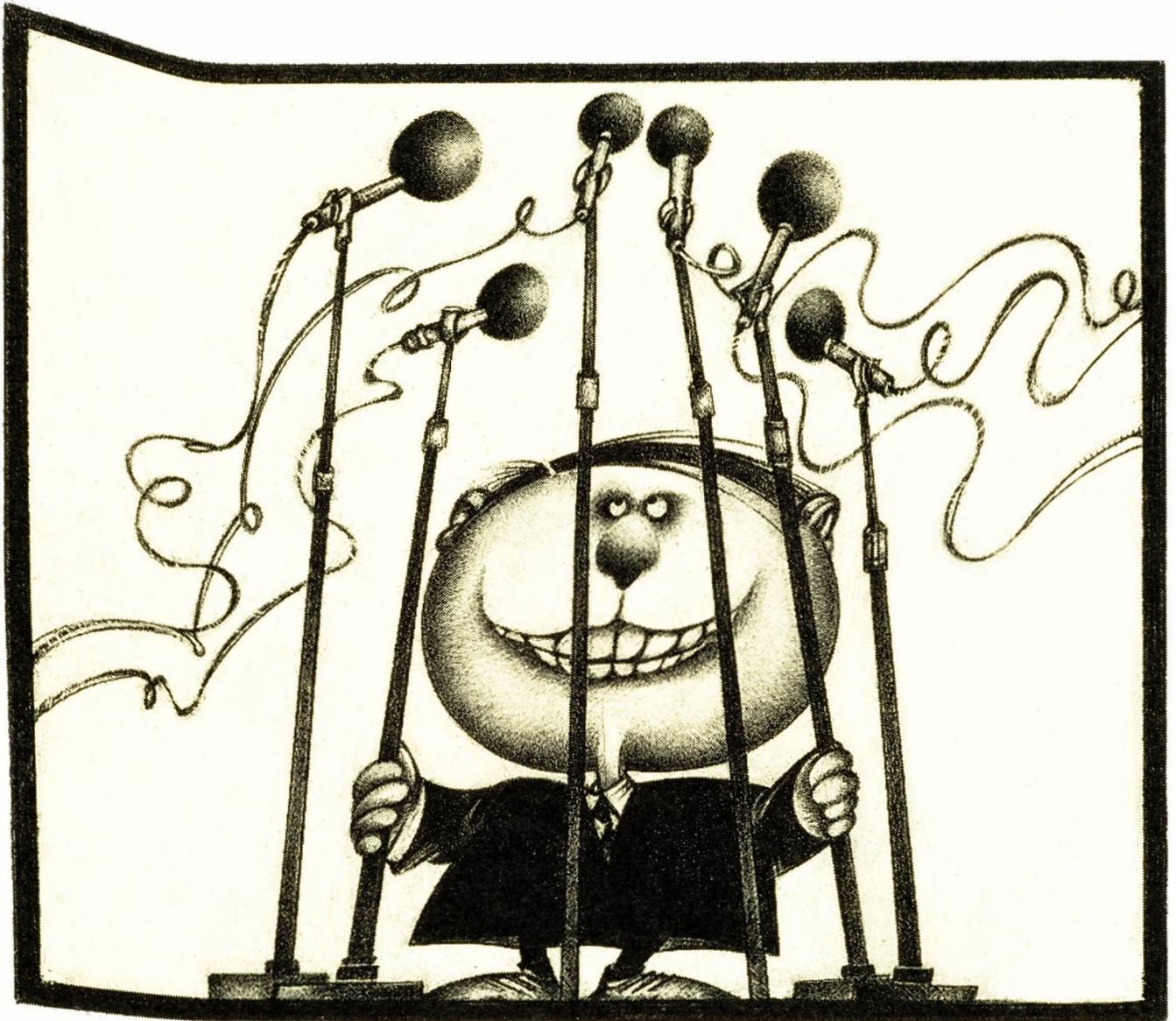
Je suis renfermé, lent à faire des choses, toujours en retard d'une guerre. Souvent, j'aimerais sortir de ma coquille. Je voudrais être pareil à ces fiers taureaux qui foulent le sol de la Camargue, les cornes superbement dressées.



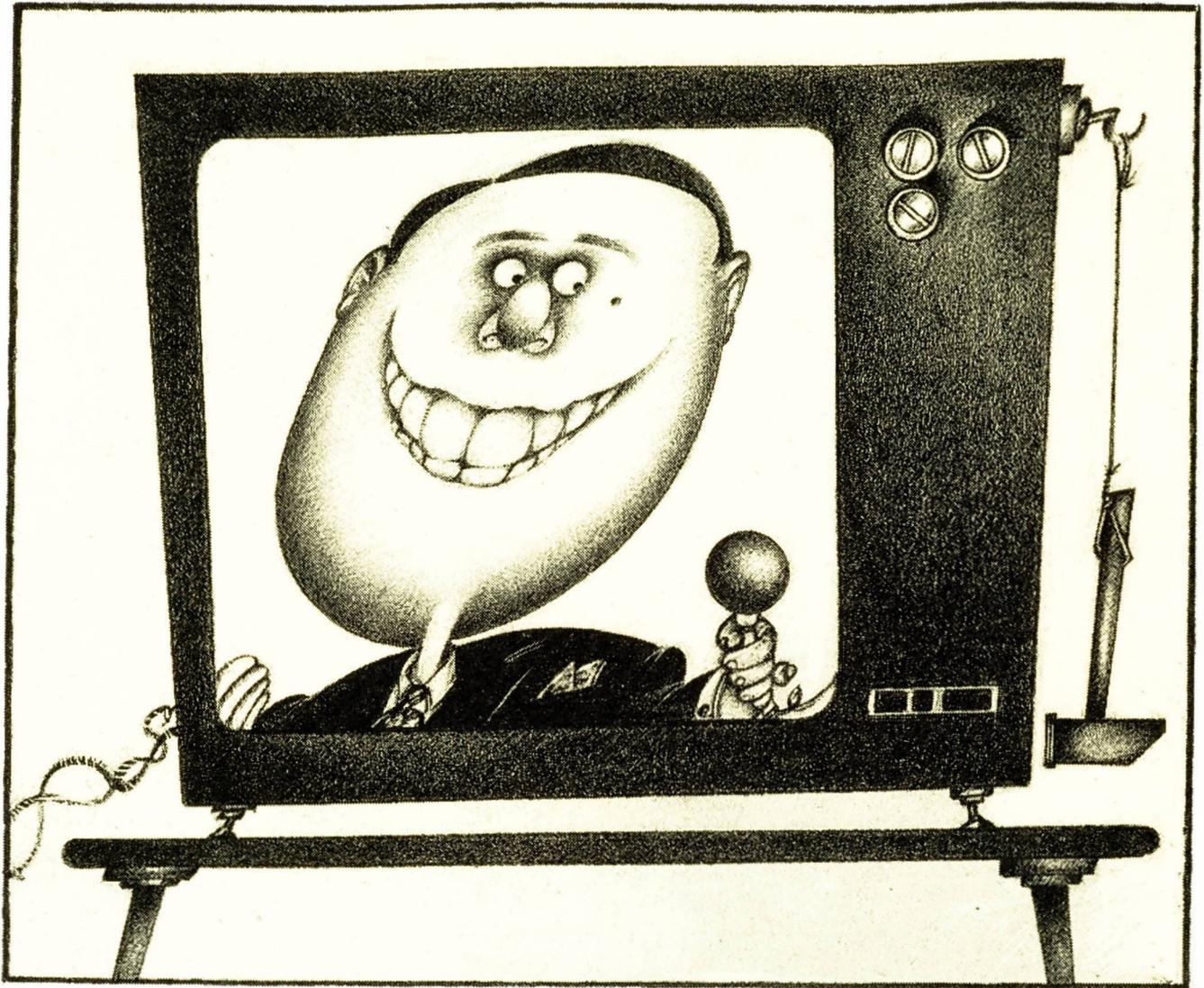
Les imbéciles disent que je ne suis pas une lumière. Pourtant, je suis sous haute tension vingt-quatre heures sur vingt-quatre. Avec les femmes, surtout ! Et comme je suis prévoyant, j'ai toujours ce qu'il faut pour embraser ma bougie en cas de panne de secteur.



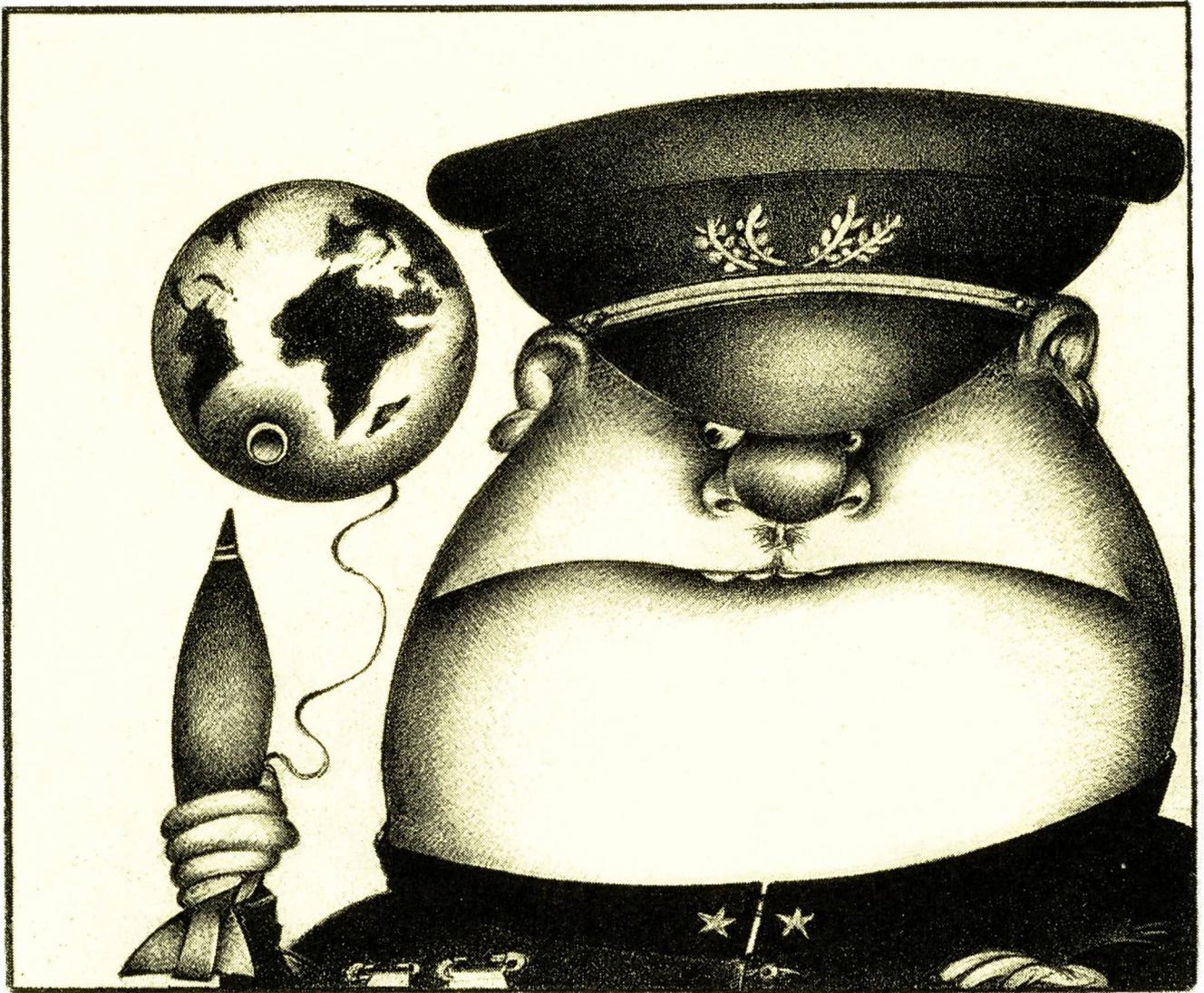
Trois dépressions, cinq années de psychothérapie ! De névrose en névrose, j'ai usé le fond de mon pantalon sur les divans d'une flopée de charlatans. Finalement, j'ai trouvé un truc infallible pour garder le sourire. Ça fatigue un peu les bras mais c'est drôlement efficace.



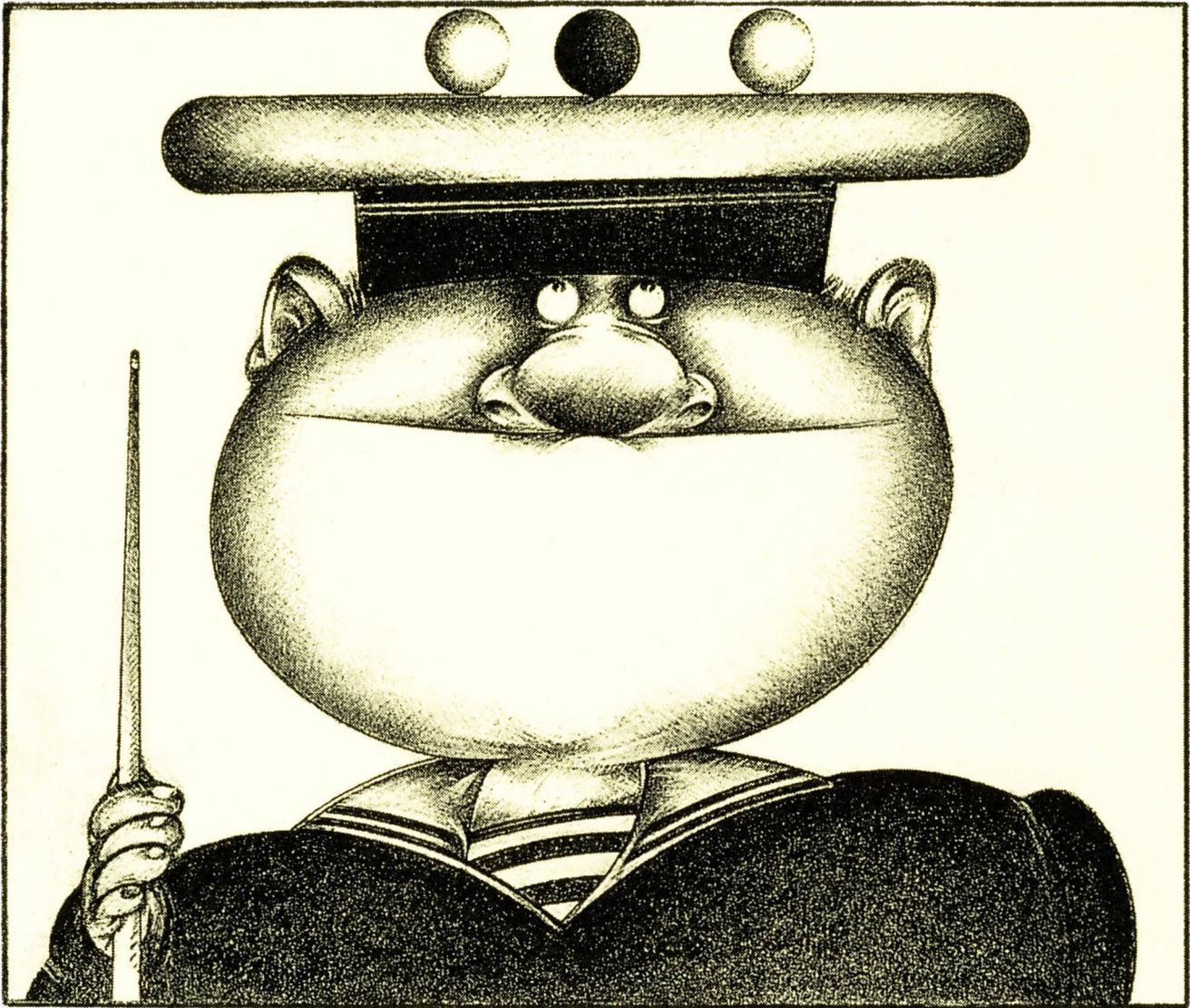
Grâce à l'installation que je me suis bricolée, je m'adresse tous les jours à l'humanité. Ça me fait du bien de parler ! Pour sûr que ça m'en fera plus encore quand les micros seront raccordés, mais j'ai un mal fou à trouver un technicien qui accepte de se déplacer.



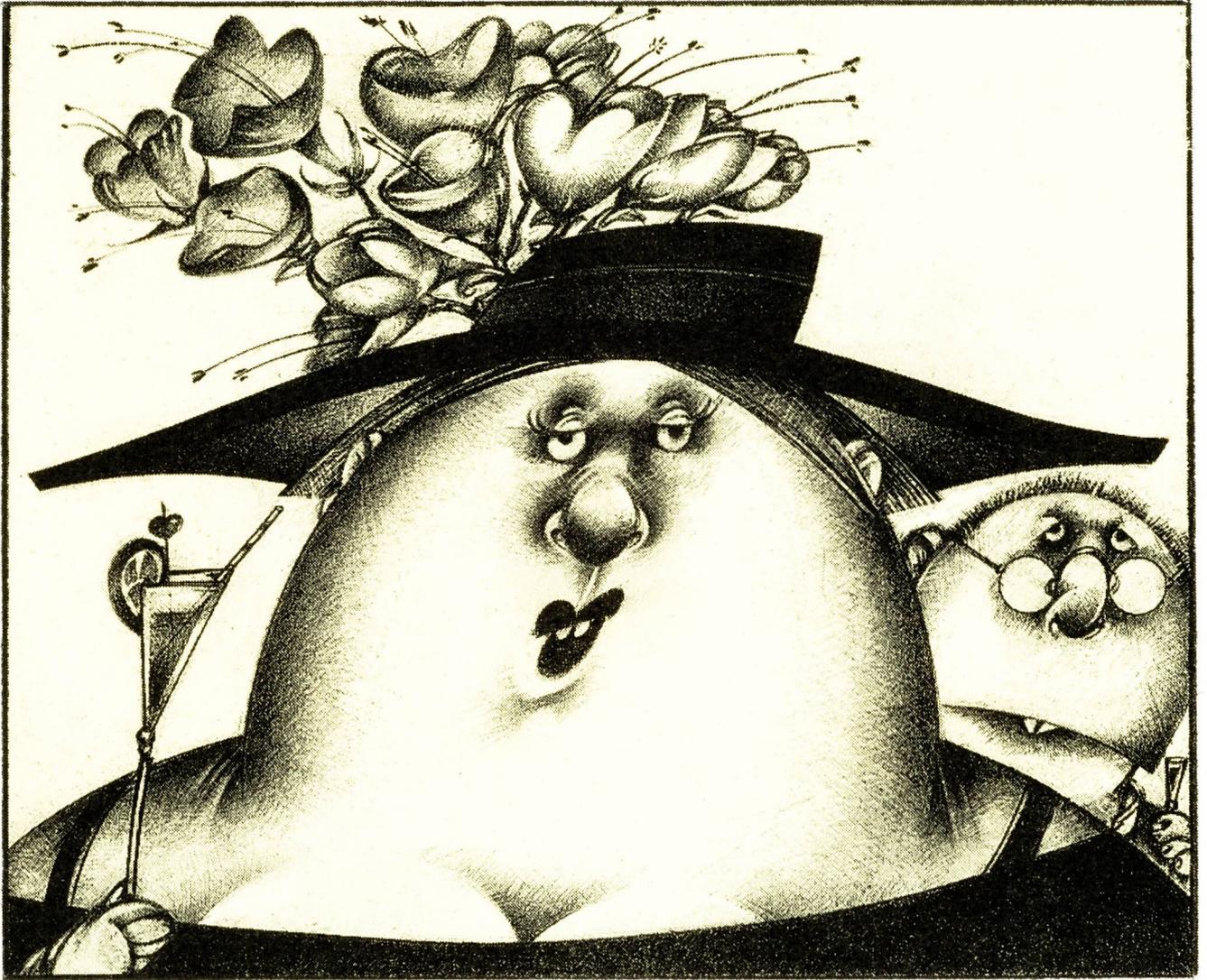
Amis téléspectateurs, respirez profondément, détendez-vous, dominez vos nerfs. Soyez zen, que diable ! Mon émission va bientôt se terminer. Vous n'en avez plus que pour une poignée de secondes. Ce serait idiot de commettre l'irréparable.



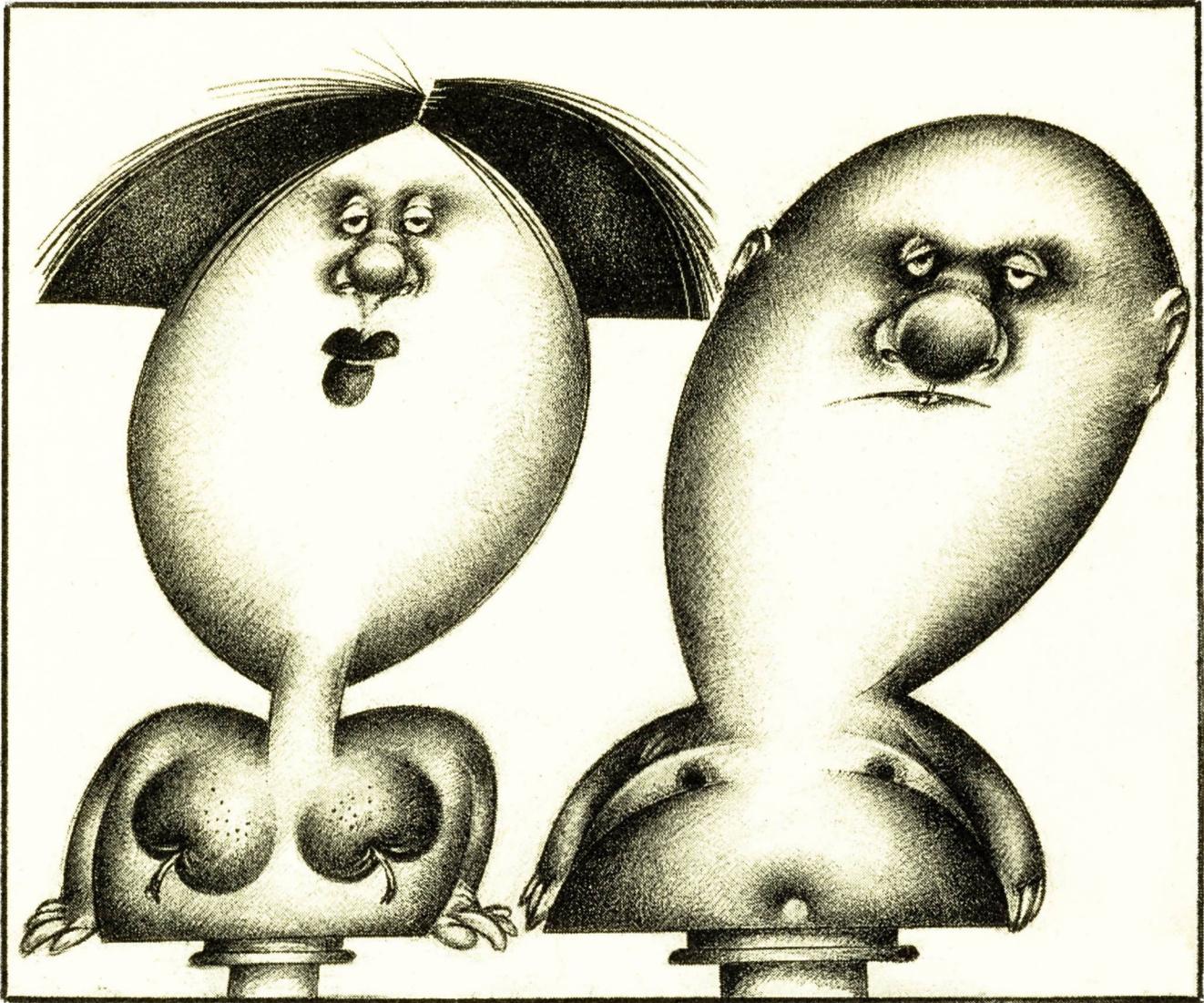
Je suis chef d'Etat et des Armées. Le pouvoir, je ne le partage pas. Les femmes ? Elles me laissent froid ! Séduire une femelle est un passe-temps de damoiseau. En revanche, conquérir la Terre... Un jour, c'est sûr, je me la ferai, celle-là !



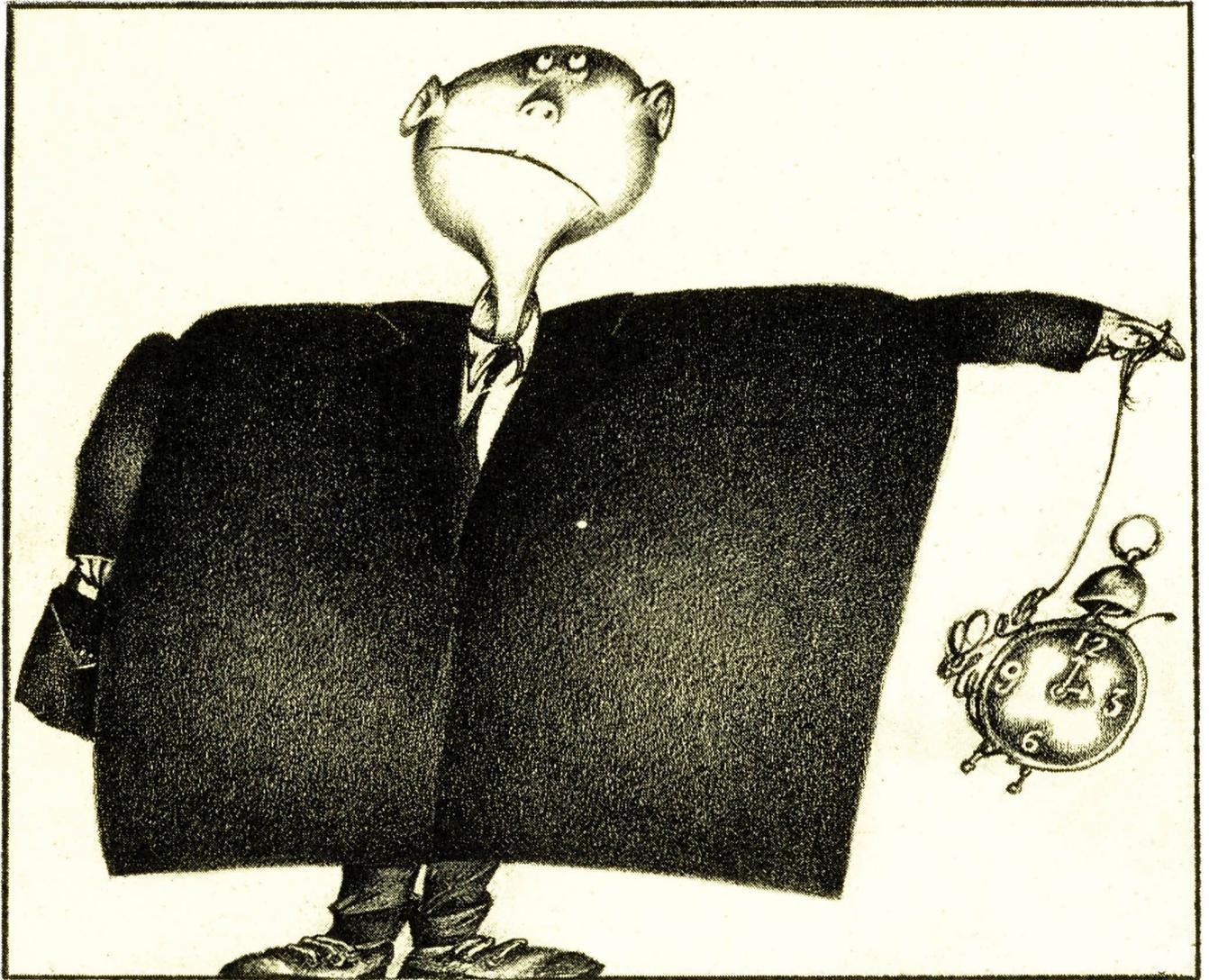
Petit, on me demandait : qu'est-ce que tu feras, plus tard ? Je répondais : idiot du village ! Les gens disaient : il est fou ! Maintenant que je suis grand, j'ai réalisé mon ambition. Et si je ne mets pas un entonnoir sur la tête, c'est parce que je suis modeste.



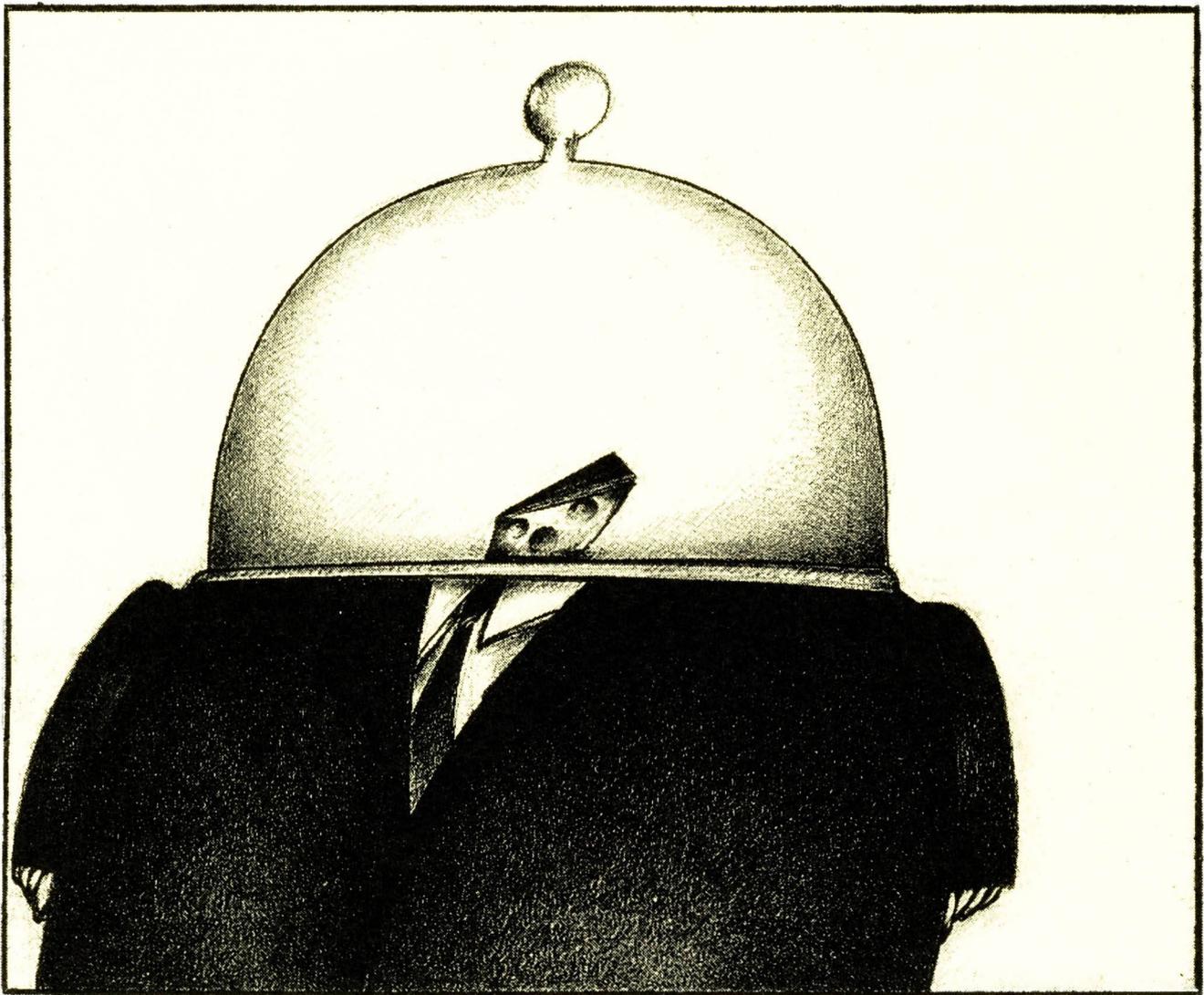
Gertrude et moi, nous avons vécu un bel amour qui se doublait parfois d'un bel ennui. Après sa mort, sans doute éprouverai-je un beau chagrin. Tous les ans, à la Toussaint, j'irai fleurir sa tombe avec un de ses innombrables chapeaux.



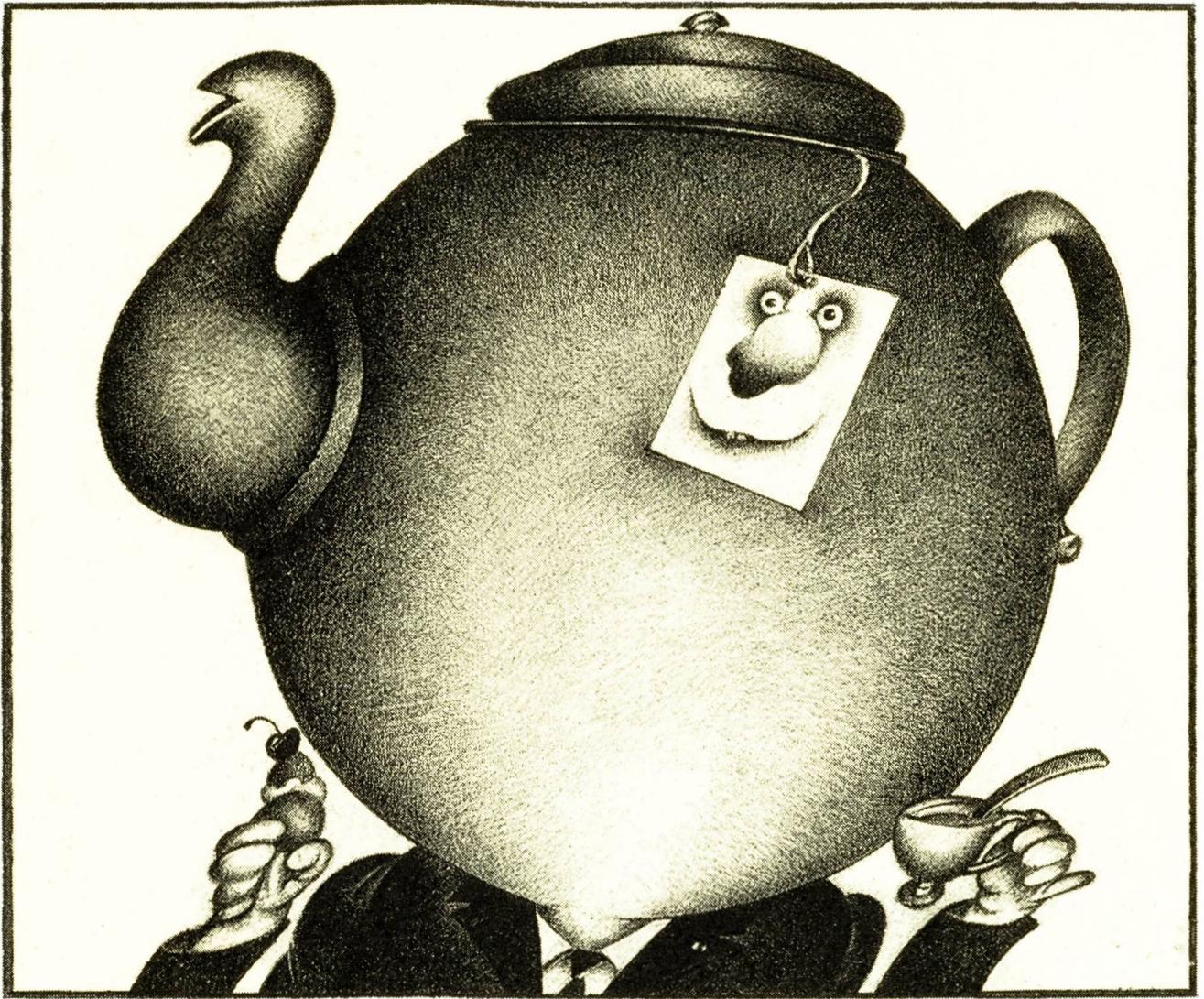
**M**oi, je veux rester belle. Je me suis fait retendre la peau et retirer la cellulite. Se garder jeune, c'est faire reculer la mort. Léon, lui, fonce vers elle à grandes enjambées. Il faut dire que mes pommes fourrées à l'arsenic lui donnent de la vitesse.



Quand je promène mon chien, les passants nous regardent mal. Il y en a même qui changent de trottoir. Pourtant, il est gentil, mon Médor. Et pas fou, avec ça ! Tous les jours, à midi, il sonne pour que je n'oublie pas sa pâtée.



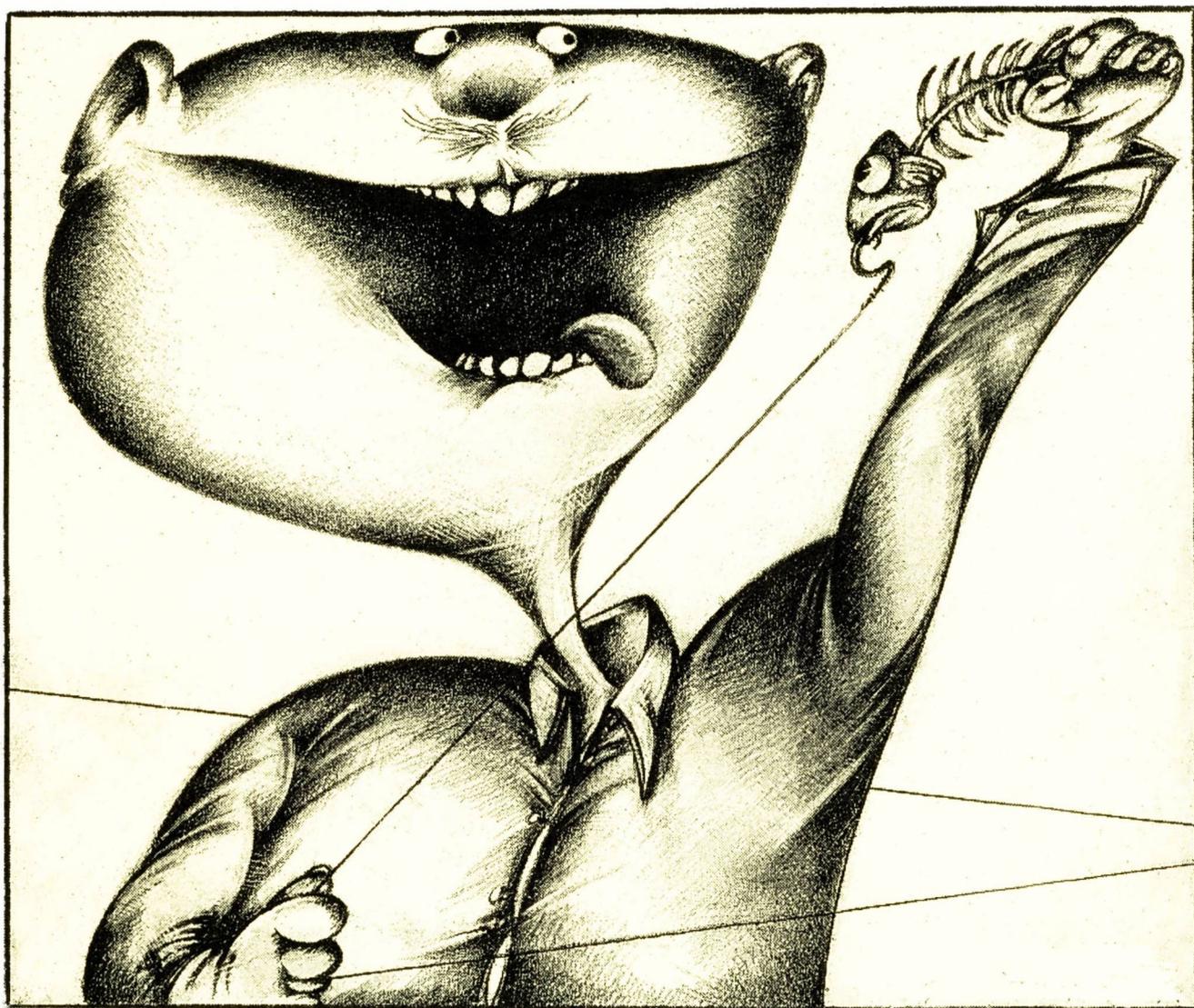
Allez savoir pourquoi, j'ai l'impression que mon cerveau s'atrophie par manque d'oxygène. Je me sens patraque. C'est bien simple : je n'ai plus d'enthousiasme, je suis triste et je perds l'appétit. A midi, je n'ai même pas terminé mon fromage.



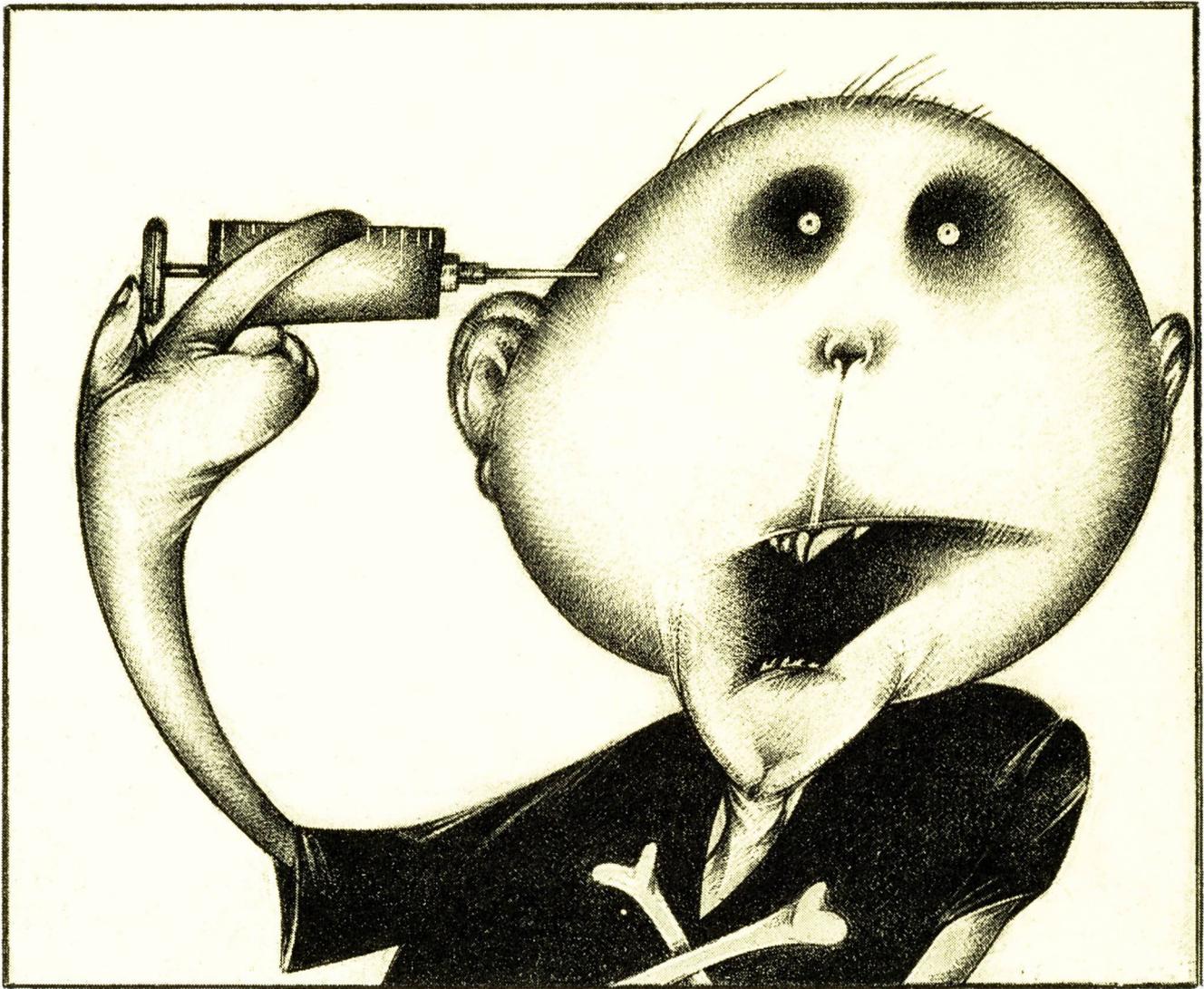
**M**es détracteurs me traitent avec mépris. Ils me surnomment le Penseur mondain. Pourtant, à five o'clock, ma conversation ravit les beaux esprits. Certains affirment même que j'ai l'intelligence infuse.



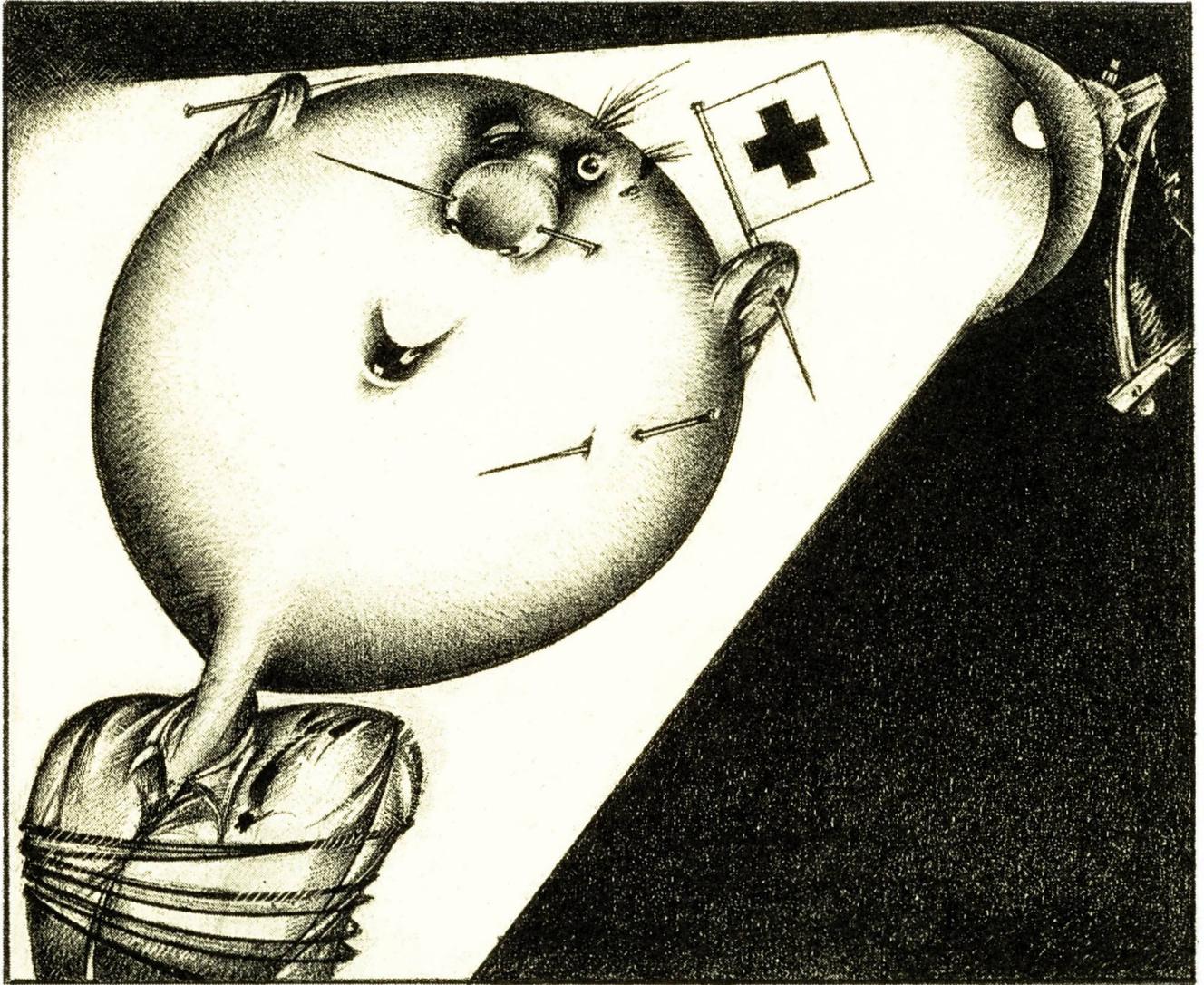
Pour rigoler, le personnel soignant nous donne des surnoms. Dans le pavillon, il y a Tête d’Affiche, Tête à Claques, Tête d’Ail et Tête de Station. Moi, on m’a baptisé Tête de Nœud ! J’ose pas demander pourquoi, on me prendrait pour un simple d’esprit.



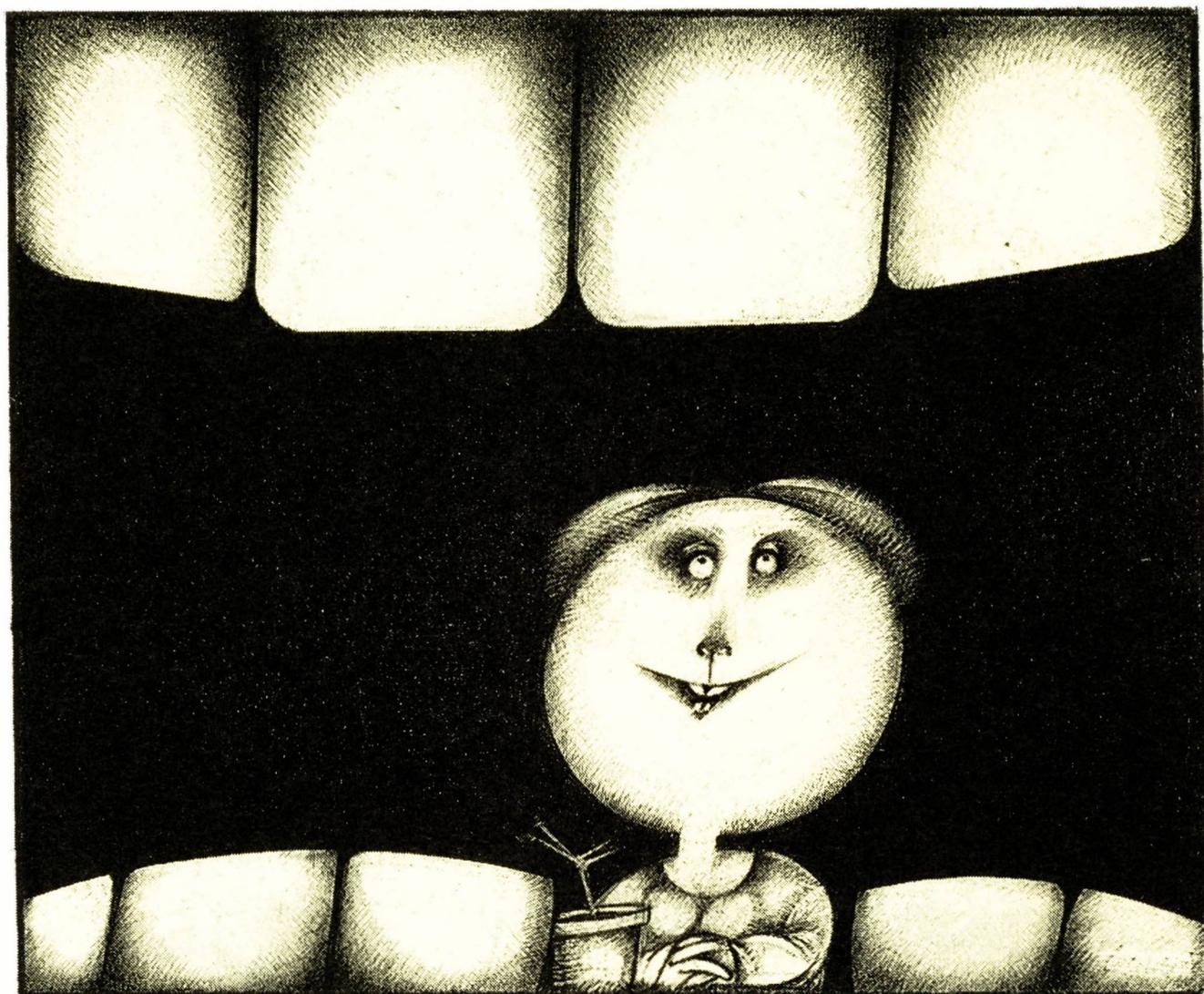
**P**our me faire mordre à son hameçon, Thérèse a tout essayé : la mouche, l'asticot, le ver ! Sa dernière trouvaille c'est de m'appeler Minou et de m'appâter avec un petit poisson. Moi, pas fou, je bouffe les filets et je lui renvoie les arêtes.



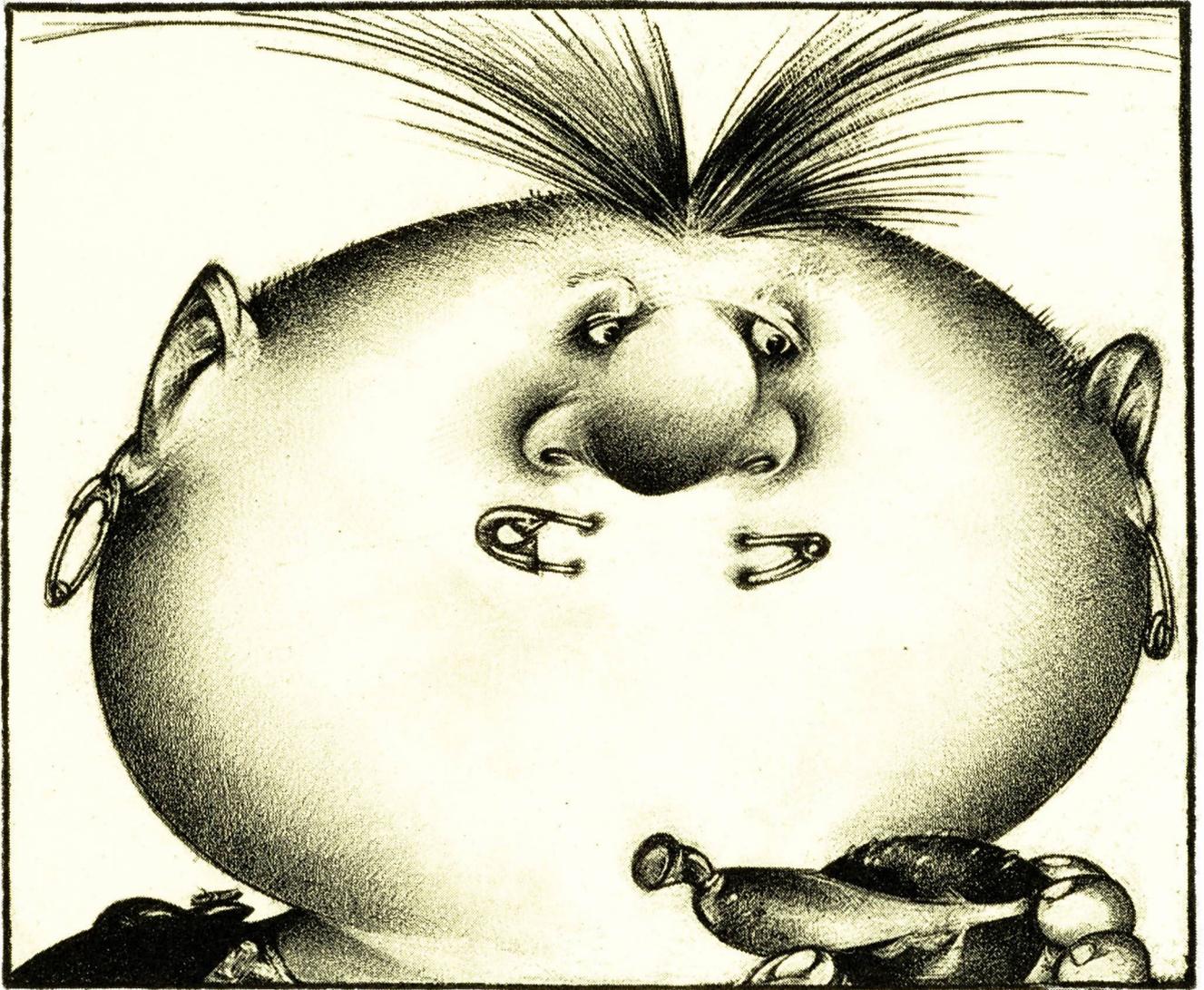
Avant, j'étais top model dans le prêt-à-porter pour homme. J'avais une belle gueule. Beau mec, quoi ! Par chance, mon agent croit toujours en moi. Il vient de me faire signer un contrat pour une campagne anti-drogue. L'affiche fait un tabac.



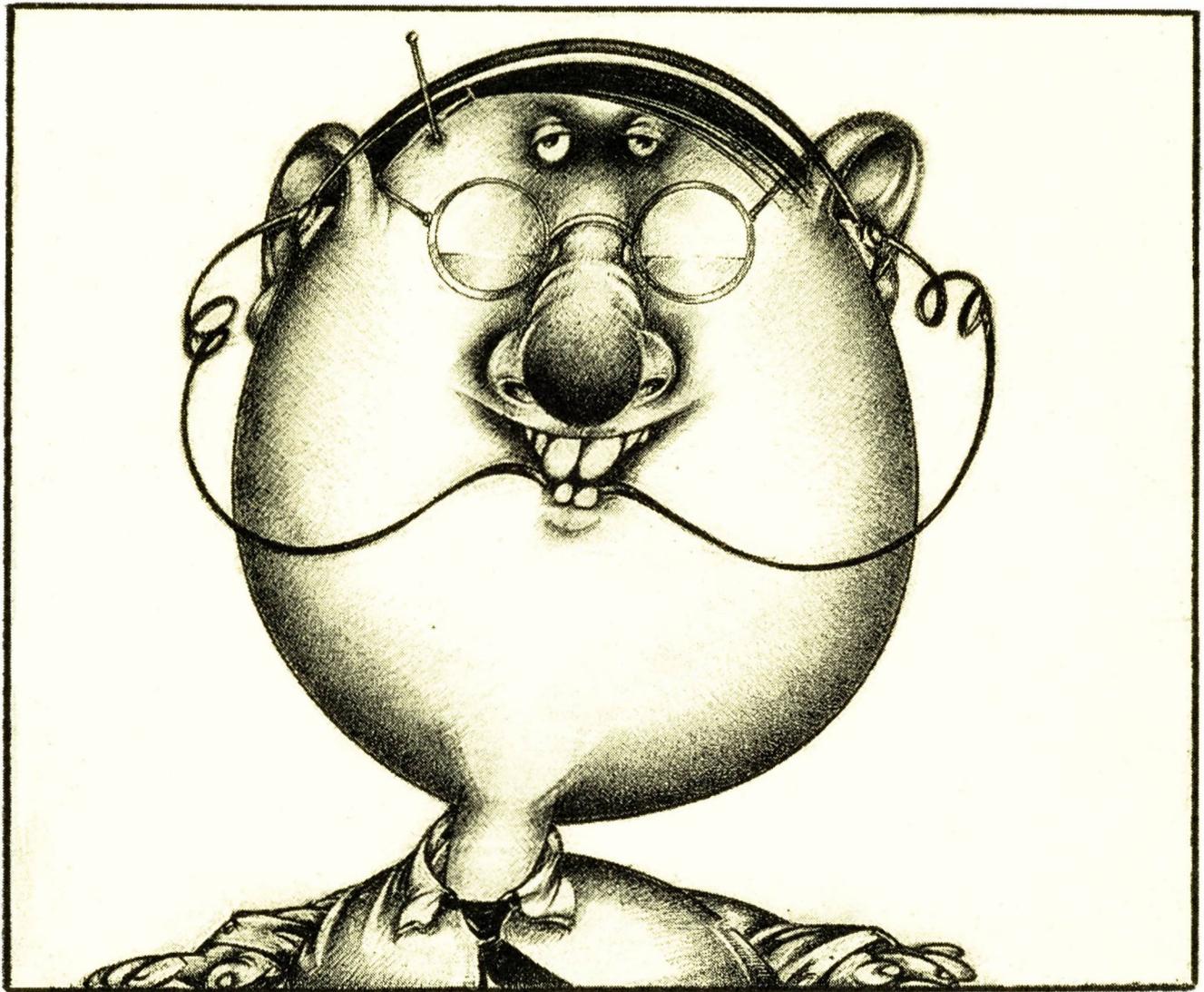
Ma sœur Josette aime bien jouer avec moi à l'interrogatoire musclé. Pour l'embêter, j'évoque les Droits de l'Homme et je menace de la dénoncer à Amnesty International. Elle se marre ! Elle est restée gamine, Josette ! Un rien la fait rire.



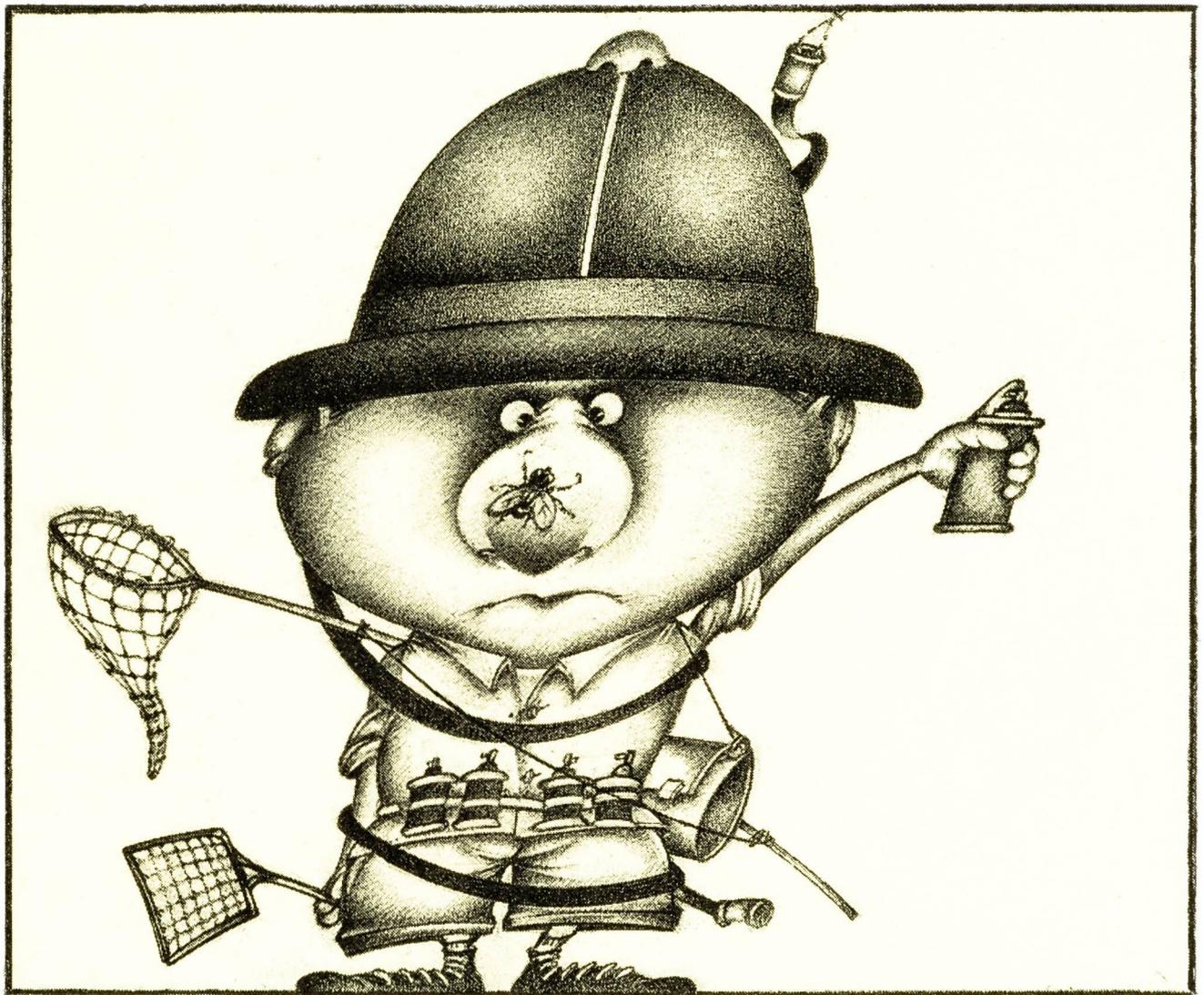
Notre amour dure depuis cinquante ans. C'est un homme gentil. La semaine dernière, le malheureux s'est cassé une dent en tombant du lit. Depuis, je lui sers de prothèse. Oh ! ce n'est pas un gros travail, je l'ai mis au régime purée.



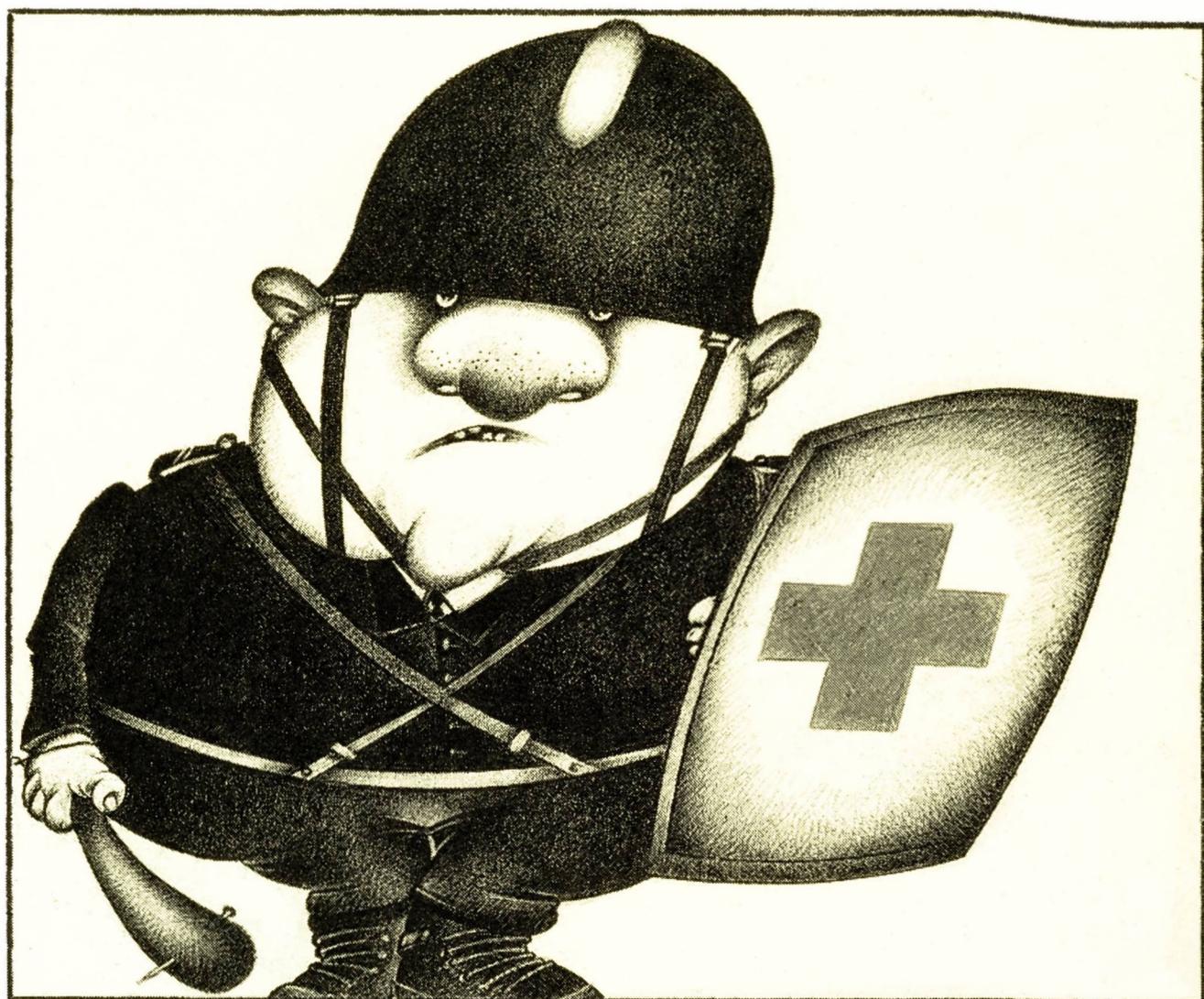
J'ai essayé plein de régimes pour perdre mes kilos superflus. Echec sur toute la ligne ! Alors, cette fois, j'ai décidé d'employer les grands moyens. C'est radical, et en plus ça me donne un genre.



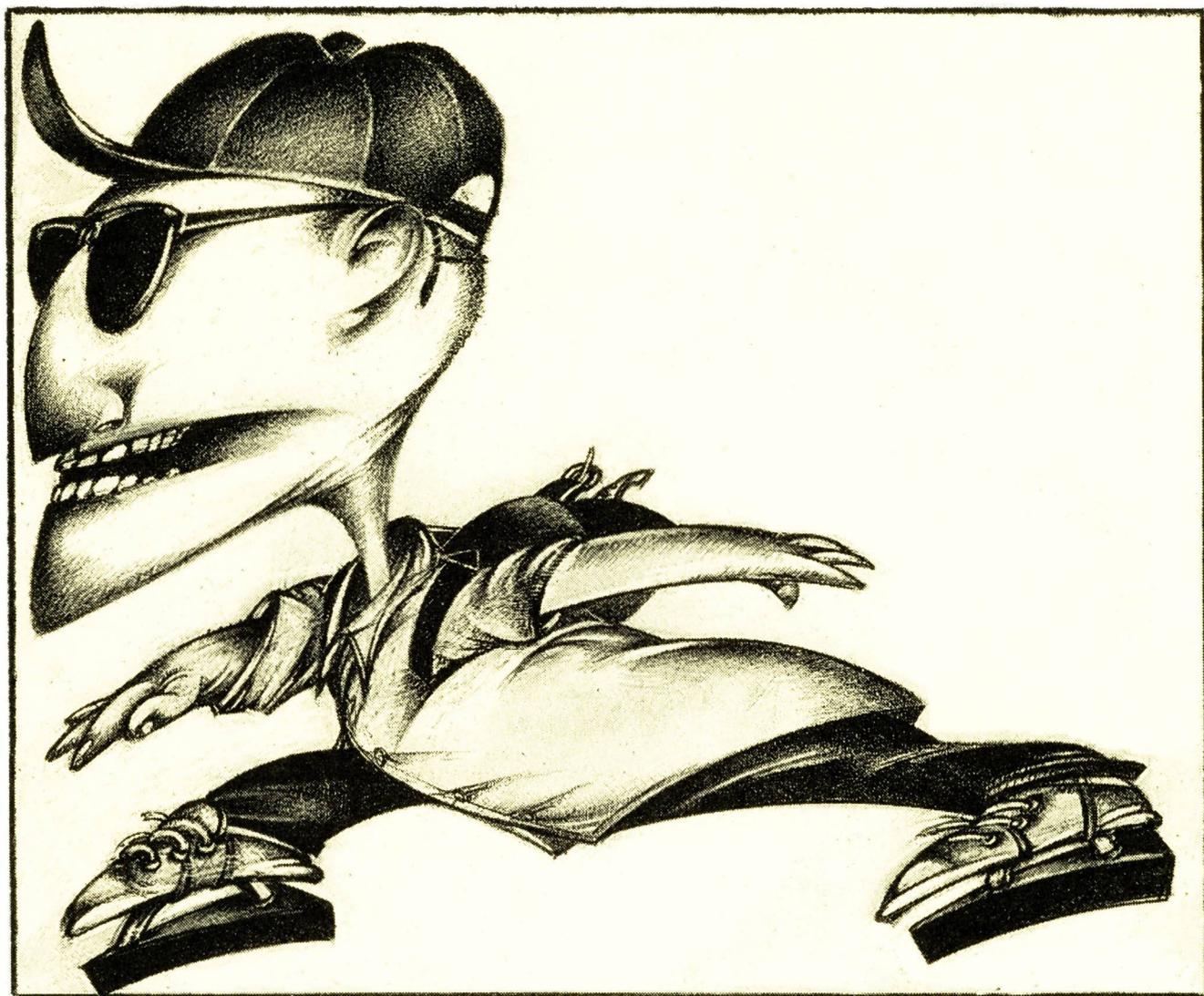
**M**on docteur dit que je m'écoute trop. Pourtant, la musique de mon moi intime me chatouille agréablement les tympanes. J'en prends plein les oreilles. C'est drôlement mélodieux ! Si certains en doutent, je veux bien leur prêter les écouteurs cinq minutes.



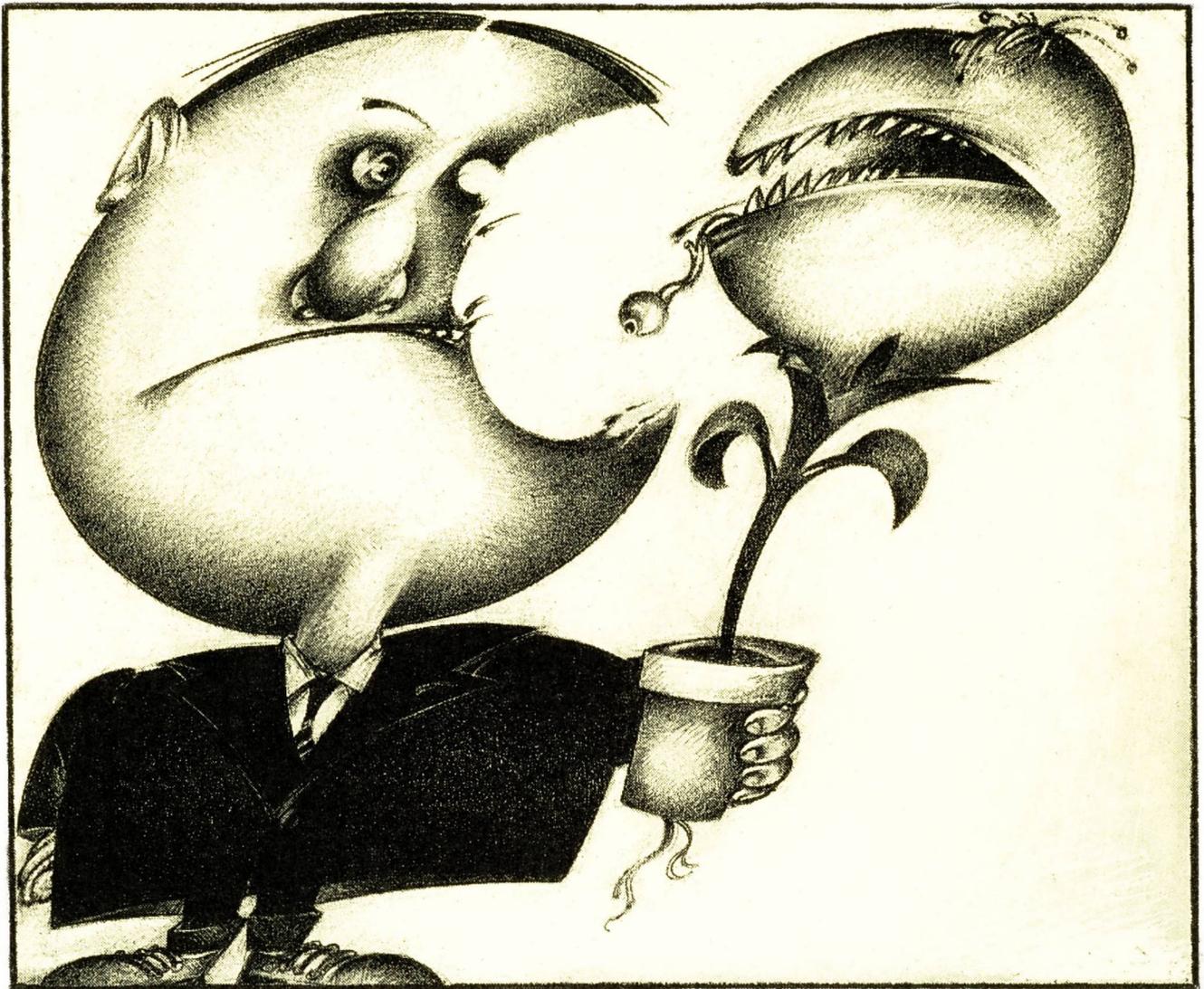
**B**ruits de brousse. C'est l'heure où les grands fauves vont boire. Mon cœur bat. Attente interminable de la bête. Je transpire. Silence d'avant la mort. La chasse sera bonne. Ce soir, je donnerai mes prises aux poissons rouges.



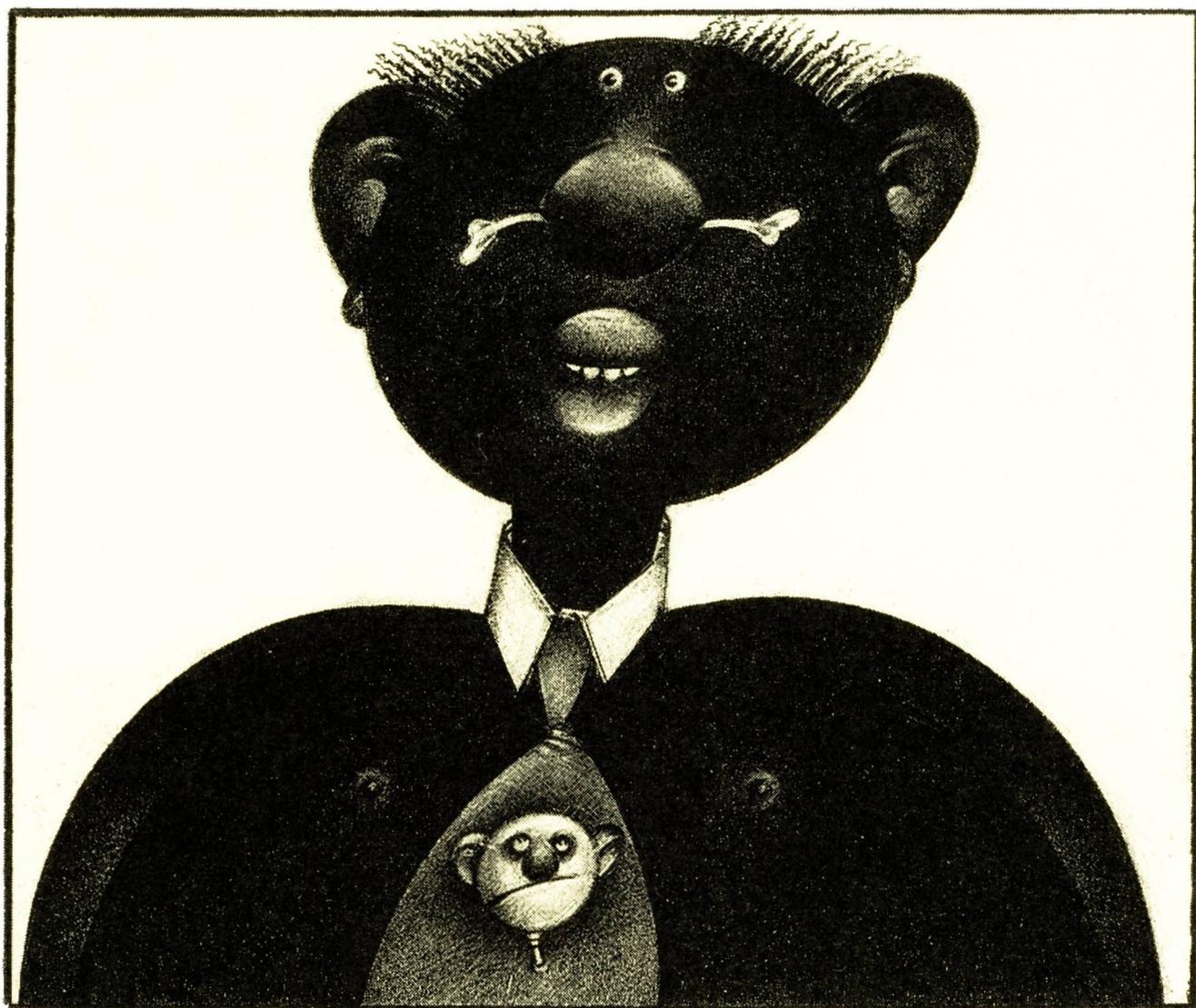
Quand j'étais petit, mon rêve c'était de devenir secouriste. Mais le destin en a décidé autrement... N'empêche ! Quand j'ai fini de tabasser les manifestants, je sors ma trousse de première urgence et je panse les plaies. Comme quoi la vocation c'est quelque chose qui ne vous lâche pas.



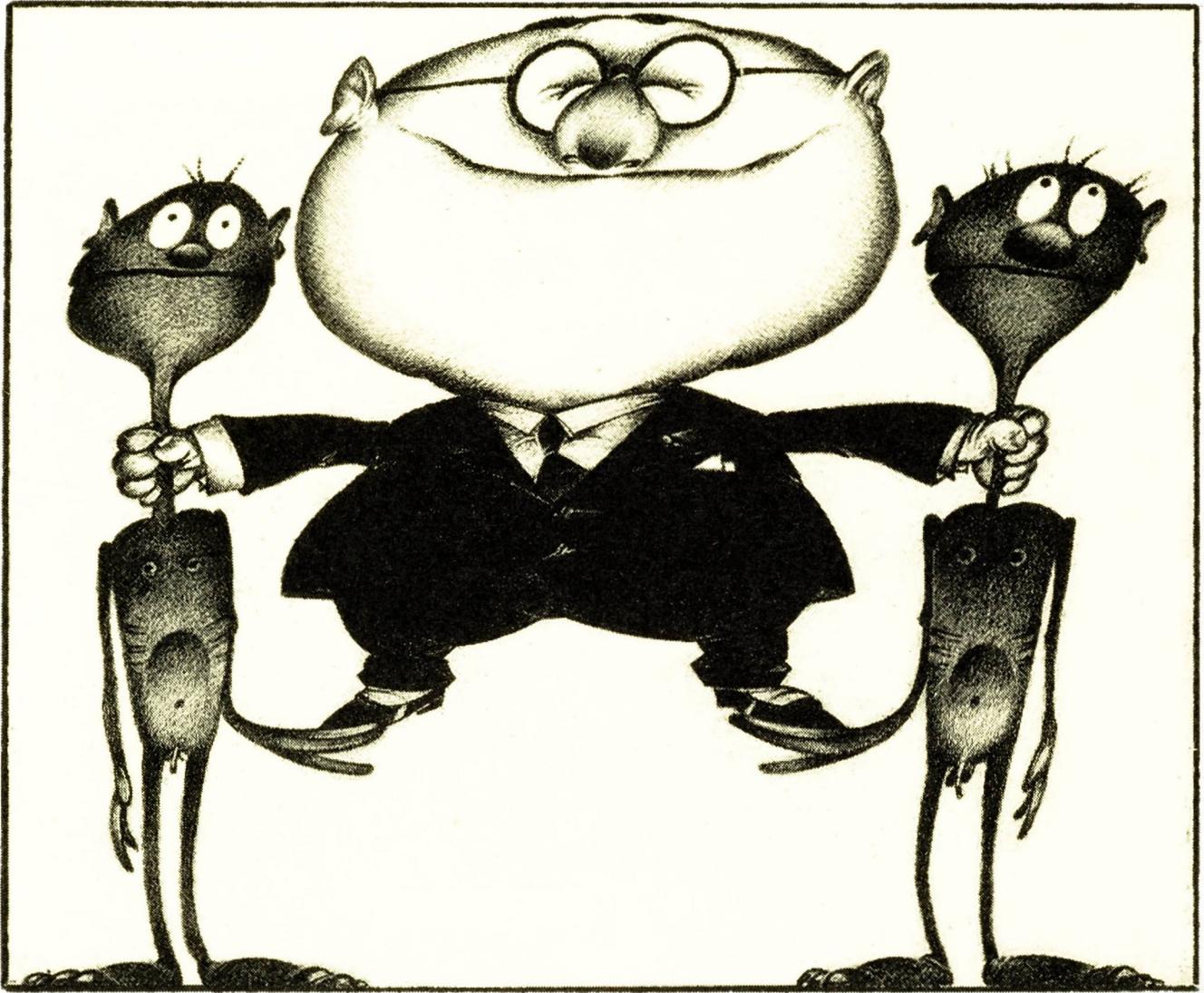
A notre époque, coco, faut aller de l'avant, sinon tu es largué. Moi, j'arpente la vie à grandes enjambées. Toujours en tête du peloton, avec trois longueurs d'avance ! C'est dingue ! Où en serais-je, aujourd'hui, si je n'avais pas pris des dispositions pour ralentir un peu ma course ?



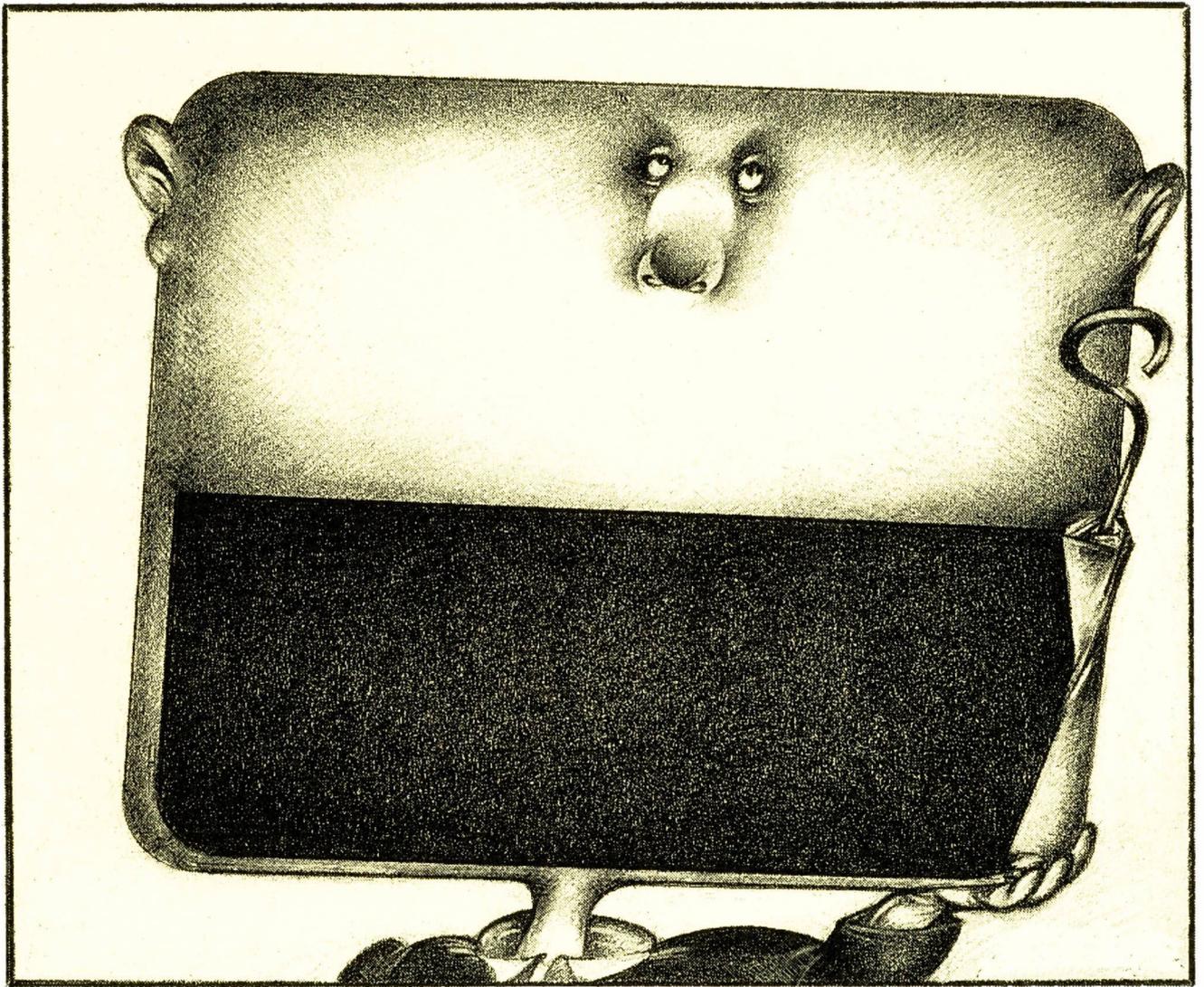
Pour me guérir du stress, j'ai eu recours à quantité de médecins, mais le stress est toujours là ! Récemment, on m'a suggéré de me soigner par les plantes. Les plantes ? Parlons-en ! J'ai essayé, et ce n'est pas vraiment une réussite.



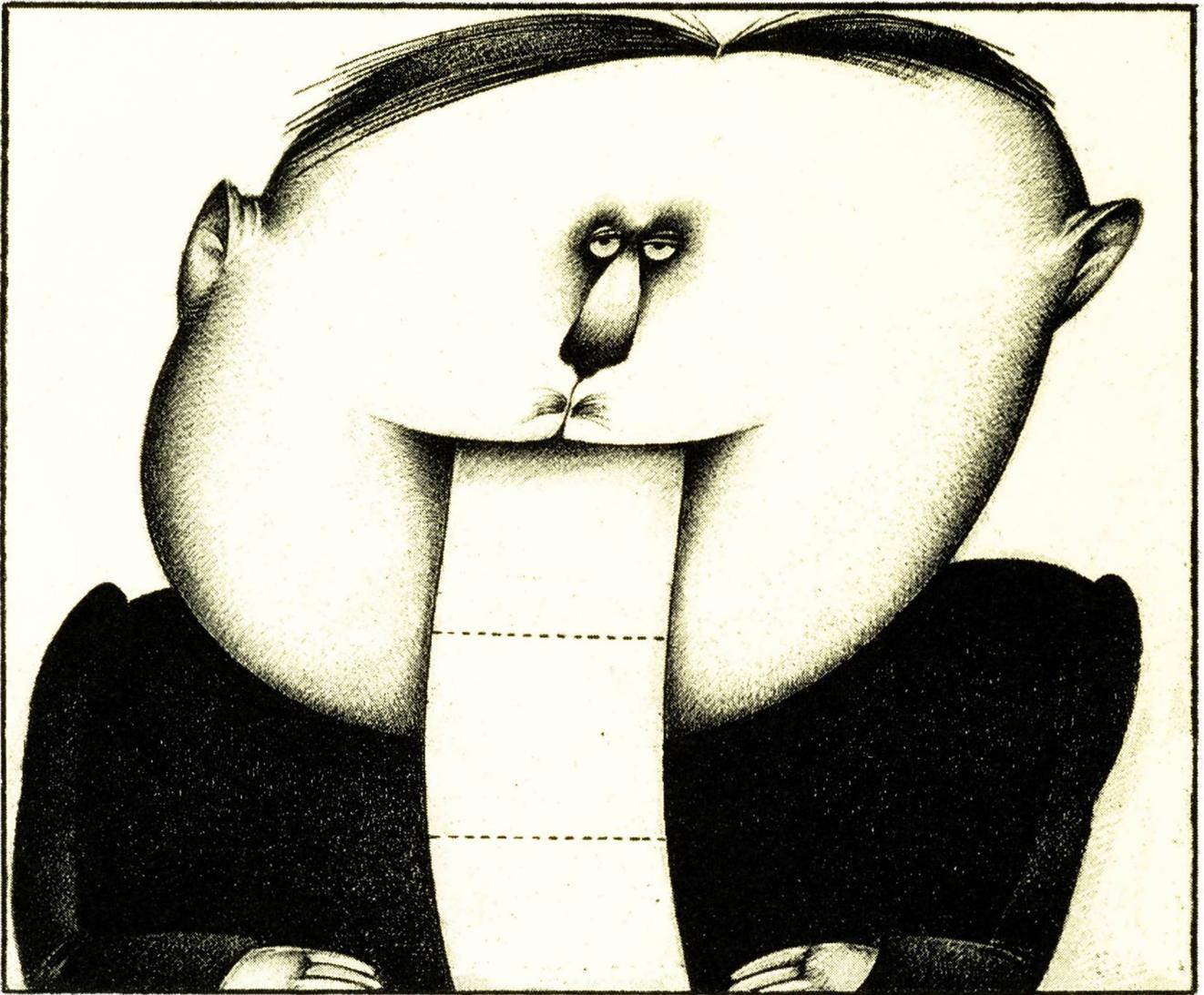
Depuis des années, je suis le nègre d'un écrivain blanc. Je noircis du papier à longueur de journée, et lui il signe d'une croix. Pour tout salaire, je reçois de temps en temps un os à ronger. Pauvre mec ! S'il savait où je me le mets, son os !



Je suis tiers-mondiste et homme d'affaires. Pour survivre, je suis bien obligé de faire des bénéfices. Croyez-moi, ce n'est pas facile de faire des bénéfices. J'ai connu certaines fins de mois où j'étais vraiment pris à la gorge.



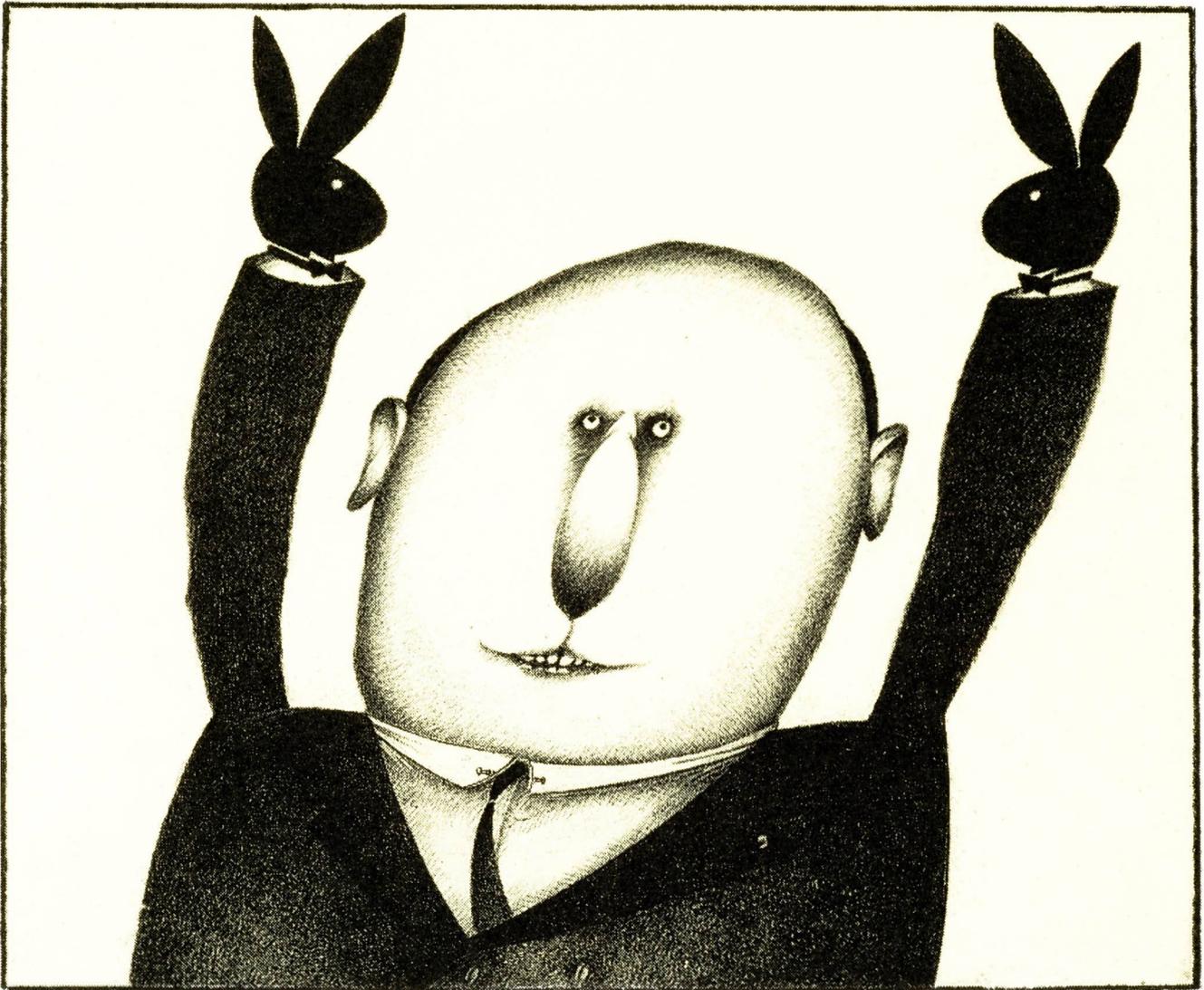
Je suis ouvert aux problèmes des femmes. Très ouvert. Tellement ouvert, qu'un jour ou l'autre il s'en trouvera bien une pour entrer... Mais attention ! Je me refermerai aussitôt. L'imprudente aura beau gueuler, personne ne l'entendra.



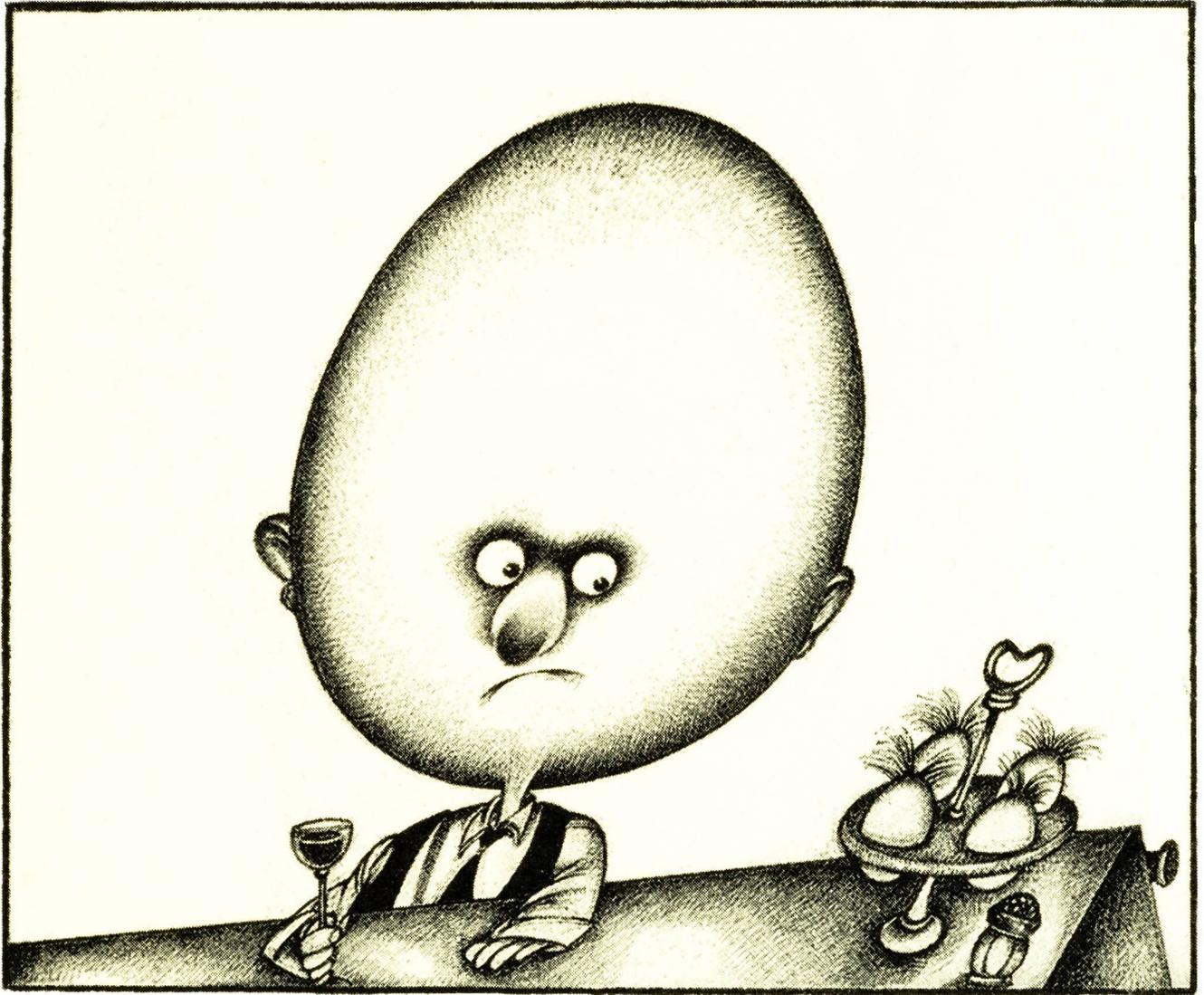
Ouais, ma mère elle gardait les cabinets sur le sous-sol d'une brasserie, dans les grands boulevards. Ouais ! Bon, j'arrête. J'ai un peu honte de causer dans ma langue maternelle.



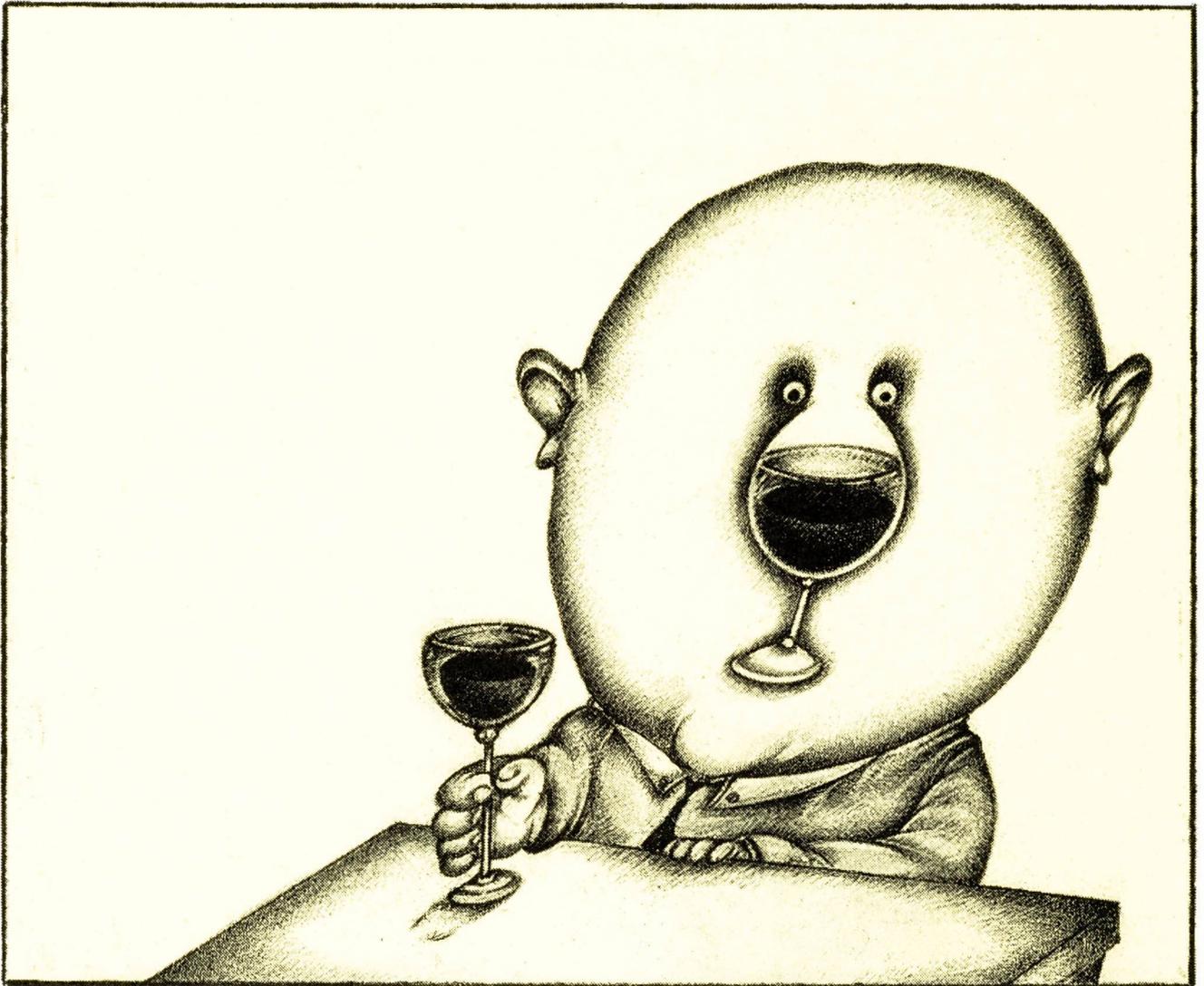
Dans le métier, y'a de la concurrence. Faut innover pour attirer le client. Faut le p'tit truc qu'ont pas les copines. Le mien a l'air de bien marcher. Tous les jours, maintenant, je fais un bon chiffre.



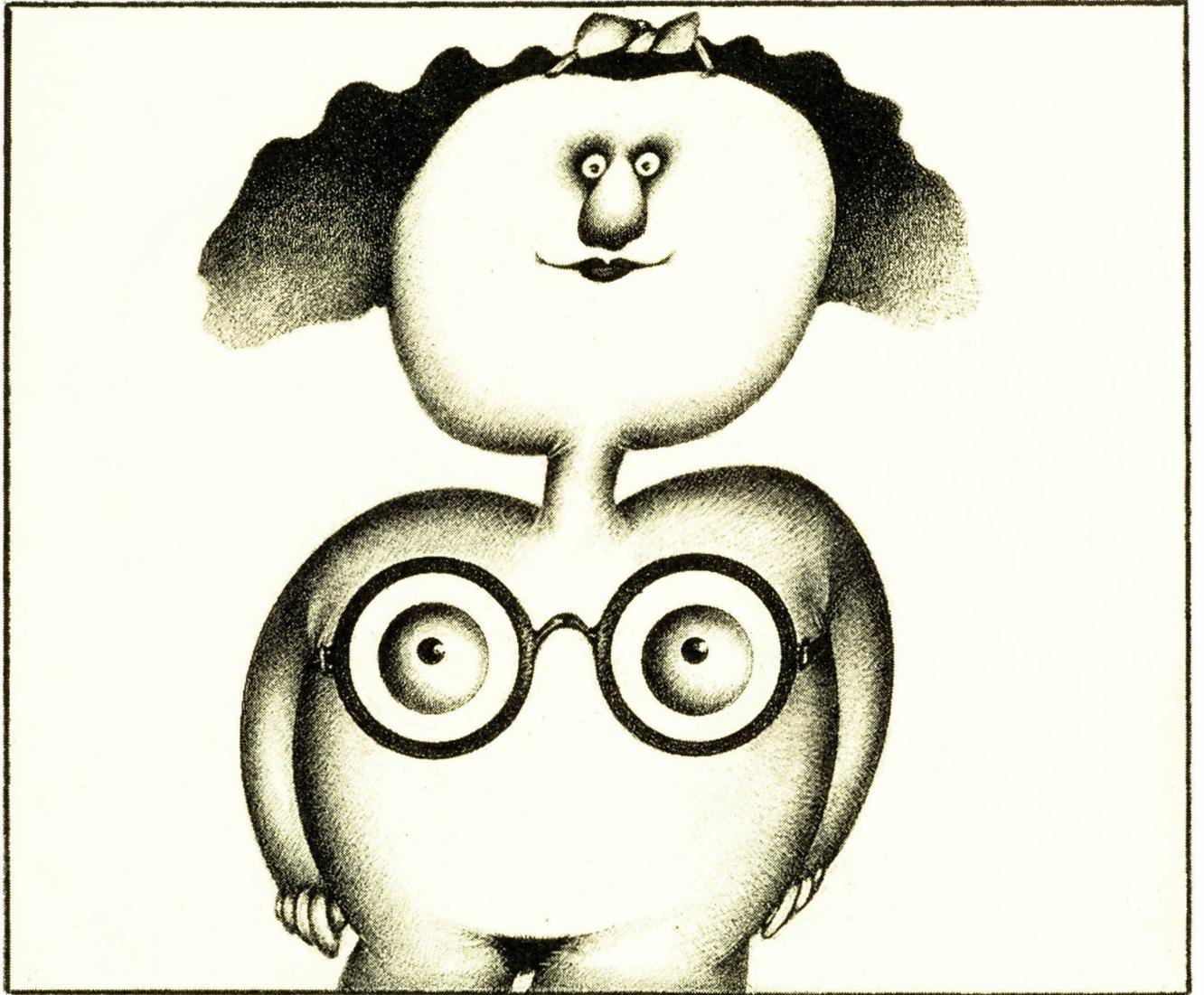
Croque-mort est un beau métier. Moi, je le fais du mieux que je peux. Pour alléger la peine des parents et amis j'ai un petit truc à moi pour mettre une note de gaieté au moment où l'on glisse le mort dans son terrier.



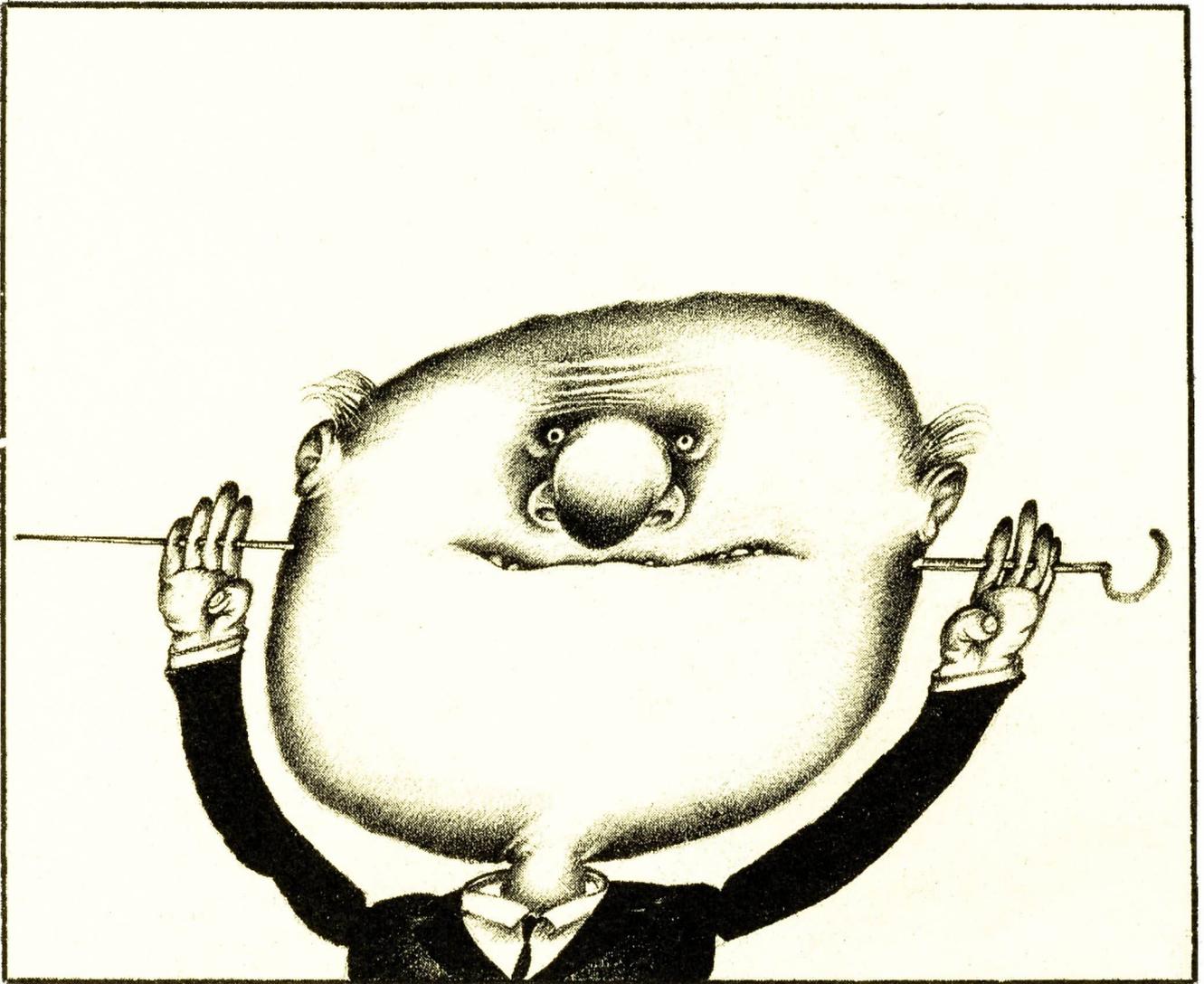
Je suis papa depuis une semaine. Ça s'arrose ! Paulette m'a donné des quadruplés. Comme disent les amis pour me taquiner: c'est une sacrée pondeuse, ta femme ! A mon avis, ils doivent être jaloux.



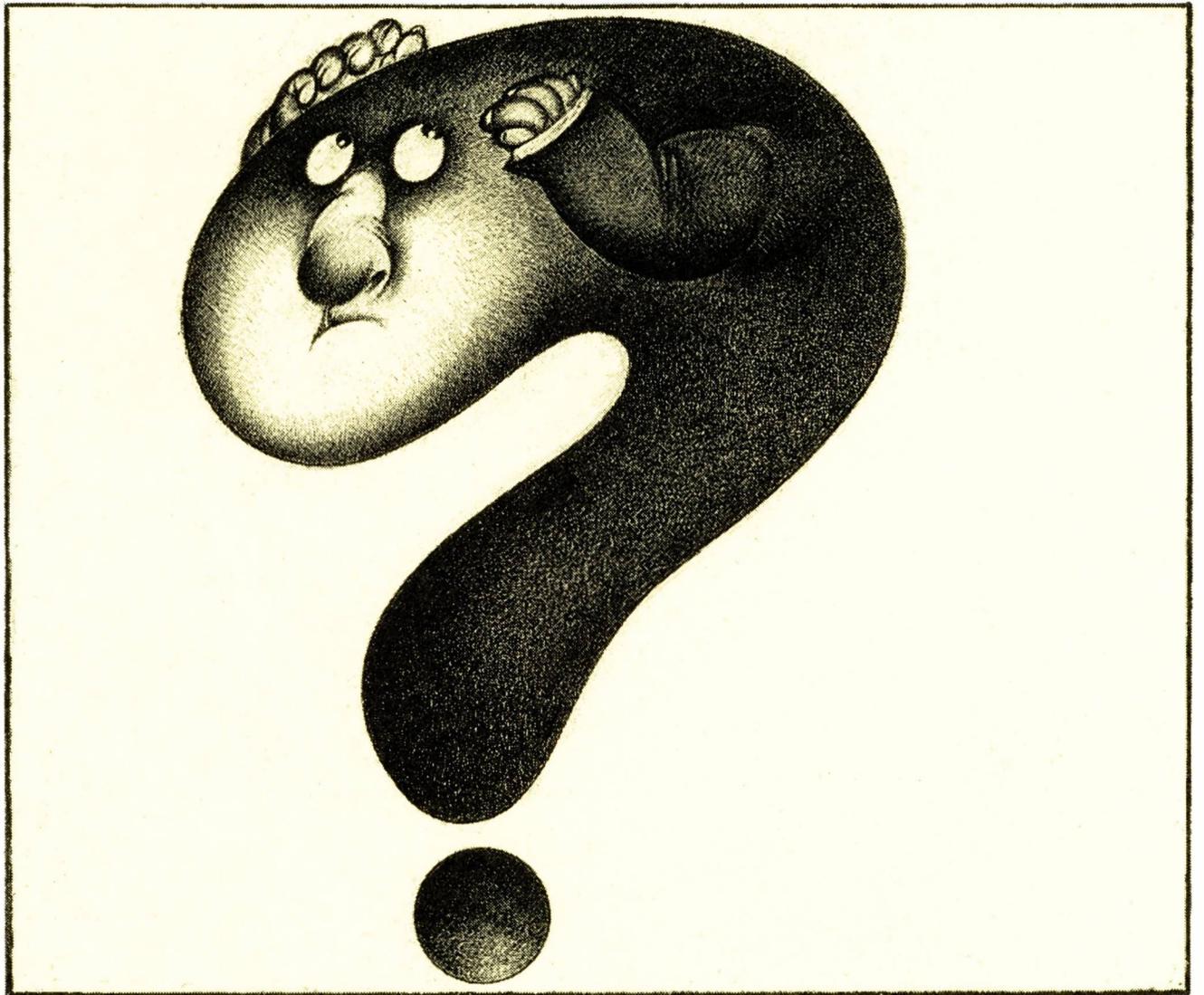
C'est un vin bien charpenté, gouleyant à souhait, prompt à vous faire monter le cul entre les dents. Il est fort en gueule et, bien qu'il ait tendance à péter légèrement dans la graisse, je recommande de le servir avec un confit de canard.



Edmond est un chaud lapin. Jamais rassasié ! Moi, je ne peux plus fournir. Il me tue ! Parfois, je dois le menacer de porter plainte pour harcèlement sexuel. Ça ne l'impressionne pas plus que si je lui faisais les gros yeux.



J'étudie l'acupuncture dans un manuel de vulgarisation. Déjà, je sais enfoncer les aiguilles. En revanche, j'ignore comment on les retire. C'est sûrement expliqué dans les derniers chapitres, mais je lis lentement, et je n'en suis pas encore là.



Je me pose sans cesse des questions. Pourquoi ai-je des migraines ? Comment est-ce possible ? Quand la médecine me guérira-t-elle ? Et ça me coûtera combien ? Parfois, la nuit, je rêve que je suis un point d'exclamation. On n'imagine pas à quel point c'est reposant.

Il n'est pas nécessaire  
d'être acteur pour  
se faire du  
cinéma

.



Il a été tiré 1045 exemplaires de cet ouvrage  
sur les presses de Raymond Vervinckt  
et répartis comme suit :

- 1000 exemplaires sur Pordenone ivoire, numérotés de 1 à 1000 ;
  - 40 exemplaires sur Vélin d'Arches, numérotés de I à XXXX,  
accompagnés d'une lithographie originale  
signée et numérotée par l'artiste,  
chacun de ces exemplaires étant présenté sous emboîtage ;
    - 5 exemplaires hors commerce,  
marqués aux initiales A.B., C.B., R.B., P.B., J.W.,  
accompagnés d'une lithographie originale  
signée et marquée par l'artiste,  
chacun de ces exemplaires étant présenté sous emboîtage.
- Ce tirage constitue l'édition originale.

Exemplaire

833

Les planches de ce recueil sont parues dans  
*Le Soir* (Belgique) et  
*Sud-Ouest Dimanche* (France)  
sous le titre  
*Nobody's Perfect.*

Merci à Guy Jungblut  
pour son coup d'œil distinct.  
R.B.

D/1997/0799/2  
ISBN 2-930136-10-3

Le Daily-Bul, 29 rue Daily-Bul, 7100 La Louvière - Belgique.





